

Intitulé du cours :

Thèmes et Variations

Cours Master I / Littérature Générale et Comparée



Présenté par Dre. BENYAMINA Kaouter

Maître de Conférences-A

Université Frères Mentouri Constantine-1

Année Universitaire 2024-2025

PROGRESSION MASTER

Identification MODULE

Master : Littérature Générale et Comparée

Module : Thèmes et Variations

Catégorie : Module annuel

Niveau : 1^{ère} année Master

***Crédits : 2**

***Coefficients : 1**

Objectifs de l'enseignement :

Il s'agira de faire connaître à l'étudiant, de manière approfondie les grands thèmes littéraires et leurs variations à travers l'espace, le temps et les cultures.

Connaissances préalables recommandées

Le seul substrat dont dispose l'étudiant est, en général, le peu de ce qu'il a eu ou gardé de son cursus de Licence.

Contenu de la matière :

- La thématique
- Les grands thèmes littéraires
- Variations diachroniques et synchroniques
- Transferts, échanges, réceptions
- Variations culturelles
- Travaux de recherche

Mode d'évaluation : Evaluation continue et examen.

Domaine : Lettres et Langues étrangères

Filière : Langue, Littérature et civilisation Françaises

Spécialité : Littérature Générale et Comparée

Fiche d'organisation semestrielle des enseignements

1- Semestre 1 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire			VHS	Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	15 sem	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
UE fondamentales									
UEF (O/P)									
Littérature française	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature maghrébine	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature sub-saharienne	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature comparée	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Les genres littéraires	22H30	1H30	-		27H30	1	2		100%
UE méthodologie									
UEM (O/P)									
Théorie de la littérature	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Thèmes et variations	22H30	1H30	-		27H30	1	2	50%	50%
Approches du texte littéraire	22H30	1H30	-		27H30	1	2		
Renforcement linguistique	15H00	1H	-		10H	1	1		100%
UE découverte									
UED (O/P)									
Littérature et Anthropologie	45H00	1H30	1H30		5H	2	2	50%	50%
UE transversales									
UET (O/P)									
Langue étrangère - Anglais-	22H30	-	1H30		2H30	1	1	-	100%
Total Semestre 1	375H	14H30	10H30		375H	17	30		

Figure 1

2- Semestre 2 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire			VHS	Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	15 sem	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
UE fondamentales									
UEF (O/P)									
Littérature française	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature maghrébine	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature des Antilles	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Littérature comparée	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Les courants littéraires	22H30	1H30	-		27H30	1	2		100%
UE méthodologie									
UEM (O/P)									
Théorie de la littérature	45H00	1H30	1H30		55H	2	4	50%	50%
Thèmes et variations	22H30	1H30	-		27H30	1	2	50%	50%
Approches du texte littéraire	22H30	1H30	-		27H30	1	2		
Renforcement linguistique	15H00	1H	-		10H	1	1		100%
UE découverte									
UED (O/P)									
Littérature et anthropologie	45H00	1H30	1H30		5H	2	2	50%	50%
UE transversales									
UET (O/P)									
Langue étrangère - Anglais-	22H30	-	1H30		2H30	1	1	-	100%
Total Semestre 2	375H	14H30	10H30		375H	17	30		

Figure 2

Sommaire

Présentation du module.....	6
Objectifs du cours.....	8
Introduction.....	9
Chapitre 1 : Thème et critique thématique	11
I- Le thème en littérature.....	12
I-1- Qu'est ce qu'un thème.....	12
I-2- Le thème selon la critique thématique.....	14
I-3- Les grands thèmes littéraires (Les universaux).....	21
Chapitre 2 : Organisation textuelle du thème.....	31
II-1- <i>Modulations et déclinaisons</i> thématiques.....	32
II-2- Thèmes et Motifs.....	51
I-3- La progression thématique.....	58
Chapitre 3 : Variations thématiques.....	68
III- Variations thématiques.....	69
III-1- Thématique et imaginaire.....	71
III-2- Variations culturelles	73
III-3- Variations thématiques et genres littéraires.....	82
Chapitre 4 : La symbolique de la thématique.....	86
IV-1- La symbolique de la thématique.....	87
Chapitre 5 : Thématique et réception.....	92
V-1- Thématique et réception.....	93
Bibliographie.....	102

Présentation du cours



Identification Cours

Master : Littérature Générale et Comparée

Module : Thèmes et Variations

Catégorie : Module annuel

Niveau : 1^{ère} année Master

***Crédits : 2**

***Coefficients : 1**

Contenu enseigné (contenu détaillé)

1^{er} Semestre

Chapitre 1 : Thème et critique thématique

I-Le thème en littérature

I-1-Qu'est ce qu'un thème

I-2-Le thème selon la critique thématique

I-3-Les grands thèmes littéraires (Les universaux)

Chapitre 2 : Organisation textuelle du thème

II-1-Modulations et déclinaisons thématiques

II-2-Thèmes et Motifs

I-3-La progression thématique

2^{ème} Semestre :

Chapitre 3 : Variations thématiques

III- Variations thématiques

III-1-Thématique et imaginaire

III-2-Variations culturelles

III-3- Variations thématiques et genres littéraires

Chapitre 4 : La symbolique de la thématique

IV-1-La symbolique de la thématique

Chapitre 5 : Thématique et réception

V-1- Thématique et réception

Mode d'évaluation

Mode d'évaluation tel que défini sur la maquette validée par le Ministère : 50% TD / 50% Contrôle.

Introduction

Le présent cours intitulé **Thèmes et Variations** est orienté sur la notion de la thématique dans son aspect le plus large. Adressé aux étudiants inscrits en Master I Littérature Générale et Comparée, il permet d'appréhender et d'asseoir des qualités diverses en rapport avec le texte littéraire.

Thèmes et Variations assure la compréhension des textes littéraires indépendamment de la question du genre, favorise l'implication du choix thématique de l'auteur, en l'occurrence participe à mieux assimiler l'univers des écrivains inscrits dans la littérature francophone.

Enseigné durant la première année de Master, spécialité Littérature Générale et Comparée. Ce cours favorise la dynamique textuelle et participe à l'enrichissement linguistique et culturel de l'étudiant pour le préparer à la rédaction de son mémoire de fin d'étude en orientant son choix thématique.

Construit autour de cinq chapitres, **Thèmes et Variations** assure d'abord la compréhension des notions de thème et de critique thématique. Ensuite, bascule vers l'organisation textuelle du thème qui est centrée sur les modulations et déclinaisons thématiques mais aussi sur la progression thématique.

Ensuite, le troisième chapitre offre l'exploration du panorama des variations thématiques. Par ailleurs, le quatrième chapitre présente et explique le fonctionnement de la symbolique thématique.

Enfin, le dernier chapitre est basé sur la réception thématique qui demeure un point nodal dans le rapport texte littéraire / auteur / lecteur.

Dans cette optique, la thématique offre un cadre structurant pour aborder la diversité des œuvres, facilitant la comparaison et la mise en relation entre les textes de différentes époques, genres ou cultures. Cette approche comparatiste ouvre à une meilleure connaissance des contextes historiques et sociaux, tout en encourageant l'ouverture à l'autre et la réflexion sur des questions universelles et contemporaines.

L'étude thématique contribue aussi à renforcer les compétences linguistiques et discursives de l'étudiant, car elle l'invite à repérer et analyser les motifs, symboles et figures récurrents dans les textes, enrichissant ainsi leur maîtrise de la langue et des codes littéraires.

Enfin, enseigner la thématique participe à la formation globale de l'étudiant en développant son imagination, son empathie et sa capacité à dialoguer avec les œuvres et les cultures. Ainsi, l'enseignement de la thématique est un levier fondamental pour rendre la littérature vivante, accessible et formatrice, en permettant aux étudiants de construire du sens, d'élargir leur horizon culturel et de développer des compétences critiques et créatives.

Ne perdons pas de vue que l'approche thématique est très essentielle dans l'étude et l'analyse des textes car elle aide à comprendre le texte en général et à saisir l'idée que l'auteur cherche à transmettre en particulier. Il est très important de connaître la différence entre l'analyse thématique, qui selon Muchielli consiste « *à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus.* »¹ Et la critique thématique qui consiste selon lui « *à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concret.* »², et de ne pas les confondre.

¹MUCHIELLI, *L'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand colin, Paris, 2008, p. 162.

²MUCHIELLI, *Les méthodes qualitatives*, Alex, Paris, 1991, p. 259.

Chapitre 1

Thème et critique thématique



I- Le thème

Le thème est l'élément principal de l'analyse thématique où chaque auteur retient pour son roman un sujet à aborder ; ce dernier est appelé thème, il vient du mot latin « *thema* » qui signifie « *ce qui est posé* ». Il est défini par le *Dictionnaire Larousse* comme : « *idée sur laquelle porte un discours, une œuvre, ou autour de laquelle s'organise une action.* »³

Il est défini aussi dans le dictionnaire encyclopédique comme « *un sujet, une matière, une proposition que l'on entreprend de traiter, de prouver ou d'éclaircir.* »⁴

Le thème endosse dans l'acception générale un *sujet privilégié d'un artiste, d'un écrivain, d'une époque*⁵. Aussi, l'usage courant fait du thème un référent collectif, explicite et abstrait. Alors que « la critique thématique » le voit comme un signifié individuel, implicite et concret.⁶

À ce titre, Maurice DELACROIX et Fernand HALLYN soulignent dans leur ouvrage intitulé *Une théorie de la littérature* ou ils voient que « *le thème est un élément sémantique qui se répète à travers un texte un ensemble de textes.* »⁷. David EHRLICH quant à lui, avance que « *Le thème est représenté par une séquence linguistique (une phrase, un groupe nominal, un nom propre ou commun : [...]) Il nous est donc nécessaire de traduire le thème en une liste de mots-clés que nous appelons forme d'entrée : Nous nous placerons d'un point de vue pratique, en cherchant si une forme d'entrée peut permettre la sélection d'un grand nombre d'extraits qui illustrent le thème.* »⁸

À ce sujet, J. CARDE TAMINE affirme que « *Les thèmes d'une œuvre, qui sont souvent sous-jacents sont formulés directement, ne s'identifient pas avec son sujet, qui est clairement affirmé. Les thèmes qui sont abstraits et généraux, s'incarnent dans les formes concrètes et particulières, à travers le matériel linguistique, les mots et les*

³Le petit Larousse illustré, 2014, Paris, p.1139.

⁴<https://books.google.dz> , Dictionnaire Encyclopédique usuel.

⁵Ali-Khodja, Jamel. *Vocabulaire commenté de français*, Dar El Houda, 2004, p.508.

⁶Collot, Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In : *Communications*, 47, 1988, p.81.

⁷DELACROIX, Maurice et HALLYN, Fernand, *Méthode du texte : introduction aux études littéraires*, 1995, p.96.

⁸EHRLICH, David, *Une méthode d'analyse thématique, Exemple De l'Ennui de l'Ambition*. Université de Paris IV, pp. 85-86.

*images. Certains de ces mots sont récurrents et peuvent constituer des mots-thèmes s'ils sont parmi les plus fréquents de l'œuvre. »*⁹

À ce titre, Pierre Brunel souligne dans son ouvrage intitulé *La critique littéraire* l'intention première du thème. Il propose la définition du formaliste russe Tomachevski qui assurait « *le thème est ce dont on parle* »¹⁰.

Pierre Macherey quant à lui, le définit comme: « *Le thème général n'est que l'apparence d'un thème : il ne fait qu'indiquer par un titre, un certain mouvement, au niveau de la société ou de son idéologie, mouvement qui est de la plus grande importance pour l'apparition de l'œuvre.* »¹¹

Par ailleurs, « Si « *la notion de thème est une notion sommaire qui unit le matériel verbal de l'œuvre* », on voit mal que la thématique puisse être une description nouvelle du texte littéraire : une paraphrase, tout au plus. Si l'on conçoit le thème comme lieu commun, comme topos [...] on rejoindra l'étude de ce que Barthes appelait le code gnomique, [...] »¹²

II- La critique thématique

⁹ J, CARDE TAMIN. M-C Hubert, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Sejer, Paris, 2004.

¹⁰ Brunel, Pierre. *La critique littéraire*, Collection Que sais-je ? Puf, Presses Universitaire de France, 2001, p.76

¹¹ MACHEREY, Pierre. *Pour une théorie de la production littéraire*, Maspero, Paris, 1966.p.190.

¹² *Ibid.*, p.77

Historiquement, la critique thématique a vu le jour à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, illustrée en France par le pionnier Gaston Bachelard qui est l'un des premiers théoriciens qui s'est intéressé à cette approche ; puis par d'autres théoriciens tels que Jean Pierre Richard, Roland Barthes, George Poulet et bien d'autres.

Dans le dictionnaire Larousse la critique thématique est définie comme : « *méthode de lecture critique qui vise, par l'étude des constantes thématiques, à dégager la cohérence et la profondeur de l'univers d'un écrivain.* »¹³ Elle met en exergue l'étude des thèmes majeurs dans les différents genres littéraires à savoir : roman, poésie ou théâtre.

Eveline Martin signale que la démarche thématique est présente à l'intérieur de chaque écrit littéraire comme une manière encodée par son écrivain :

« La démarche thématique est multiple et complexe. Elle est avant toute chose la démarche triviale d'encodage de tout producteur de texte qui, de propos délibéré, ou sous l'effet d'une stimulation extérieure délimite le champ de sa réflexion et de son discours, à moins qu'il soit seulement guidé par une inspiration plus ou moins identifiée. »¹⁴

Aussi, la critique thématique est : « *la description du paysage littéraire d'un auteur. Elle désigne l'ensemble des champs perceptibles singuliers de ce dernier. Cette description du champ perceptif singulier est celle de la conscience encore appelée « imagination matérielle » et qui désigne « les sensations, les rêveries, les pulsions et les répulsions, les euphories et les dysphories, que suscitent certains éléments, certaines matières, certains états du monde extérieur.* »¹⁵

¹³Le petit Larousse illustré, 2014, Paris, p1139.

¹⁴ MARTIN, Eveline. « Thème d'étude, étude de thème » In CNRS, INaLF, Paris, p. 23. Disponible sur le lien <http://www.revue-texto.net/Parutions/ANALYse-thematique/Martin.pdf> consulté le 15 février 2020.

¹⁵<https://opluseduc.net/512-la-critique-thematique> Consulté le: 13 avril 2025.

Afin de mieux cerner la notion de thème, Michel Collot fait appel principalement à trois théoriciens à savoir : Serge Doubrovsky, Roland Barthes et Jean Pierre Richard.

À ce titre, Serge Doubrovsky définit le thème dans son ouvrage *Pourquoi la nouvelle critique* comme « [...] la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres et à Dieu [...] Son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute œuvre littéraire ou, si l'on veut, son architectonique. La critique des significations littéraires devient tout naturellement une critique des relations vécues, telles que tout écrit les manifestes implicitement ou explicitement dans son contenu et dans sa forme. »¹⁶

Roland Barthes quant à lui postule dans son livre *Michelet par lui même* que le thème est « itératif, c'est-à-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre [...] il constitue, par sa répétition même, l'expression d'un choix existentiel [...] Le thème est substantiel, il met en jeu une attitude à l'égard de certaines qualités de la matière [...] Le thème supporte tout un système de valeurs ; aucun thème n'est neutre, et toute la substance du monde se divise en états bénéfiques et en états maléfiques [...] (il s'associe à d'autres thèmes) pour constituer « un réseau organisé d'obsessions », « un réseau de thèmes » qui nouent entre eux des rapports de dépendances et de réduction. »¹⁷

Roland Barthes insiste alors sur l'apport implicite que tient le thème dans une œuvre donnée. Aussi, il traite de la nécessité d'une motivation interne de l'auteur vis-à-vis de son choix thématique. La redondance thématique serait une manière d'assumer l'importance du thème.

Les thèmes récurrents traduisent la vision personnelle et implicite de l'écrivain en étant des signifiés individuels et concrets qui expriment sa relation affective au monde sensible. Ces thèmes ne sont pas simplement des sujets explicites, mais des motifs,

¹⁶Collot, Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In : Communications, 47, 1988, p.80.

¹⁷Collot, Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In : Communications, 47, 1988, p.80.

images ou situations qui se répètent dans ses œuvres, révélant des métaphores obsédantes ou des structures symboliques propres à son imaginaire profond.

Cette récurrence traduit une vision implicite car elle ne s'énonce pas directement, mais se manifeste à travers des variations et répétitions qui forment une sorte de « mythe personnel » ou d'empreinte inconsciente de l'auteur. Par exemple, la répétition de certains motifs (comme l'écriture du corps ou des thèmes liés à l'intimité chez certains auteurs) peut révéler des désirs, passions ou conflits intérieurs inavoués, traduisant ainsi une dimension psychique profonde.

En outre, ces thèmes récurrents participent à la construction d'une identité littéraire singulière, où l'œuvre devient un espace d'expression d'une expérience vécue, d'une sensibilité et d'une vision du monde propres à l'écrivain, même si celle-ci reste implicite à déchiffrer par le lecteur.

Ainsi, la récurrence thématique est une manière pour l'écrivain d'inscrire dans son œuvre une trace personnelle, affective et symbolique, qui dépasse le simple contenu narratif pour toucher à une vérité plus intime et souvent inconsciente de sa vision du monde.

Les thèmes récurrents sont des signes implicites de l'imaginaire et de la subjectivité de l'auteur, traduisant sa manière unique de percevoir et d'interpréter le réel, à travers des motifs qui se répètent et se transforment dans ses œuvres.

Enfin, Jean Pierre Richard postule que le thème « *serait un principe concret d'organisation, un schème [...] autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. [...] Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession* »¹⁸

¹⁸Ibid.,p.80

L'obsession dont traite à la fois Roland Barthes et Jean Pierre Richard relève d'une nécessité de la part de l'auteur. Un besoin qui se développe à travers le temps mais surtout dans l'espace littéraire qu'est l'œuvre. Une redondance en guise de toile de fond et qui revêt le voile de l'obsession.

Pour ainsi dire que le concept de thème selon Jean-Pierre Richard s'articule étroitement avec l'idée d'un réseau associatif récurrent en ce sens que le thème n'est pas une simple notion isolée, mais une constellation dynamique de motifs, images et significations qui se répètent et s'associent tout au long de l'œuvre.

À ce titre, les principaux points d'articulation employés par Jean-Pierre Richard sont :

➤ **Le thème comme unité de signification active**

Pour J.P. Richard, le thème est une unité signifiante qui se manifeste par la répétition itérative de certains motifs dans le texte, mais cette répétition n'est jamais mécanique : elle crée un réseau où chaque occurrence s'associe à d'autres, formant un système vivant et cohérent.

➤ **Un réseau d'associations significatives**

La lecture thématique ne se limite pas à un simple relevé de fréquences, mais vise à dessiner un réseau d'associations récurrentes qui révèle la structure profonde de l'imaginaire de l'auteur. Ces associations fonctionnent comme des liens entre des éléments apparemment disparates, révélant une cohérence interne.

➤ **Organisation systémique et équilibrée**

Richard souligne que les thèmes s'organisent souvent en systèmes complexes, où des oppositions (couples antithétiques) et des synthèses se compensent, créant un équilibre dynamique dans l'œuvre. Ce réseau thématique est comparable à une structure vivante, souple et intégrée, où les thèmes communiquent entre eux et se modulent.

➤ **Le thème comme élément transitif**

Le thème agit comme un élément-charnière qui permet de parcourir l'étendue interne de l'œuvre, en reliant différentes expériences, motifs et significations pour constituer un volume signifiant cohérent.

➤ **Dimension phénoménologique et existentielle**

Cette approche, d'inspiration phénoménologique, considère le thème comme l'expression d'un choix existentiel et d'une relation affective de l'auteur au monde, qui se déploie dans ce réseau associatif récurrent et organisé.

Selon Jean-Pierre Richard, le thème est donc une unité signifiante dynamique, qui se déploie dans l'œuvre sous la forme d'un réseau associatif récurrent de motifs et images. Ce réseau, organisé en systèmes équilibrés et en tensions, reflète la structure profonde de l'imaginaire de l'auteur et permet de saisir la cohérence et la richesse du sens littéraire.

Michel Collot avance une définition du thème selon la critique thématique. Il souligne que le thème « *est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations ; il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre.* »¹⁹

Il est à noter que « *si la critique dite thématique a été rangée dans la Nouvelle Critique, c'est pour avoir conçu le thème autrement : comme objet, l'une de ces « composantes d'essence matérielle » que selon Gaston Bachelard, reçoit toute poétique. Pour Bachelard, ce qui est primordial, c'est l'imagination de la matière et des forces ; les formes ne viennent qu'en second lieu.* »²⁰

De plus, Jean Pierre Richard souligne que l'importance de la critique thématique réside en sa *profondeur*.²¹ Cette profondeur accentue l'importance et la richesse du thème voire des thèmes analysés.

¹⁹ Collot, Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In : Communications, 47, 1988, p.81.

²⁰ Brunel, Pierre. *La critique littéraire*, Collection Que sais-je ? Puf, Presses Universitaires de France, 2001, p. 77

²¹ *Ibid.*, p. 80.

La lecture thématique agence différents thèmes afin de les rendre accessibles à l'analyse. La récurrence thématique permet de prélever un échantillonnage varié. Ce dernier aidera à vivifier le champ d'étude consacré aux thèmes présents dans une œuvre donnée.

L'étude thématique est caractérisée par une méthode propre à elle, elle met en évidence les conditions dans lesquelles s'inscrit le thème et elle repose également sur le parcours détaillé du texte :

« La méthode suivie par la thématique possède une rigueur qui n'a rien à envier à des approches scientifiques du thème. Elle repose en effet sur un parcours minutieux sur un inventaire exhaustif, puis sur une mise en perspective des différentes occurrences du thème dont les résultats sont objectivement contrôlables et virtuellement formalisables. »²²

Dans le même contexte de l'analyse thématique, Michel Collot déclare que chaque roman a des éléments qui portent des significations sur lesquels s'appuie la thématique pour montrer le sens implicite de ce contenu et afin de dévoiler l'idéologie et le style particulier des différents écrivains : « *En relevant l'ensemble des éléments sensibles inscrits dans une œuvre, la thématique vise à une archéologie du sens. Le sens réside pour elle dans une attitude du sujet écrivant à l'égard du monde.* »²³

Pour lui ces différents éléments aident à la compréhension d'une œuvre :

Le travail proprement critique de la thématique commence en effet à mes yeux à partir du mouvement où l'on définit quelles sont, parmi les virtualités sémantiques du thème, celles qui sont effectivement actualisées dans une œuvre, celles qui sont pertinentes pour la compréhension d'un univers imaginaire.²⁴

Rappelons que l'analyse thématique s'intéresse à l'étude des thèmes majeurs d'une œuvre : « *La critique littéraire thématique s'articule sur l'étude des thèmes abordés dans une œuvre littéraire, qu'ils soient philosophiques, psychologiques,*

²² COLLOT, Michel. « Le thème selon la critique thématique », In : COMMUNICATIONS, 47, 1988. P. 86. Disponible sur le lien <https://argec.hypotheses.Org/files:2012/06/Collot-th%C3%A8me-selon-critique-th%C9matique.pdf> consulté le 15 février 2020.

²³ COLLOT, Michel, *op.cit.* p, 86.

²⁴ *Ibid*, p. 86.

sociologiques ou autres. Elle vise à mettre en avant les thèmes personnels évoquant l'intériorité et liés à la vie concrète. »²⁵

Le concept du « thème » a une légèreté trompeuse, il paraît de prime abord simple mais, en vérité il représente une notion très alambiquée sous la loupe de la critique thématique. Le sens de la notion du thème se diffère d'une discipline à une autre et c'est ce qui permet à l'approche thématique de se discerner des autres disciplines.²⁶

Certes, le texte littéraire est le fruit d'un travail personnel de l'écrivain mais cela ne nous empêche pas de l'analyser indépendamment de son auteur. En fait, l'auteur dans sa création littéraire sollicite son imagination étant donnée que le texte littéraire est sans doute doté d'imaginaire ; c'est ce que George Poulet annonce dans sa préface de *Littérature et Sensation*.

En effet, « (...) la littérature est-il besoin de dire, est un monde entièrement imaginaire. C'est le résultat très pur de l'acte par lequel, en transmutant ses objets en pensée (...). Elle existe, pénétrable, parcourable. Elle s'ouvre sur une suite de Cavernes, toutes différentes, toutes à la fois vides et pleine, ou retentit la même affirmation de l'existence. »²⁷

La critique thématique est donc une approche qui étudie sur le plan de l'imaginaire, de l'inconscient et du symbolique des thèmes développés dans l'œuvre d'un auteur. Afin de repérer et étudier en profondeur la création littéraire de l'auteur et d'en distinguer les thèmes récurrents.

²⁵ <https://www.ecrivains-critiques.com/la-critique-thematique.php> consulté le 23 décembre 2019.

²⁶ Émond, Maurice. (1987). « Les approches thématique et mythocritique ». Québec français 65, 88-91.

²⁷ Poulet, George. préface de littérature et sensation, cité par JEAN PIERRE RICHARD, « littérature et sensation » Paris, édition du seuil, 1954, p9.

III- Les grands thèmes littéraires

1. L'amour



La littérature célèbre l'amour, ce thème phare n'a jamais cessé d'évoluer. Ainsi, l'amour naît, vit et progresse. L'amour voyage à travers le temps et l'espace, il se hisse et se fraie un chemin dans l'abysse de la métamorphose humaine. L'amour constituerait le soubassement d'un sentiment profond inopiné. Ce foudroiement prolongé colorie les différentes facettes de l'être et anime toute la poésie qui en découle. À ce titre, Gaston Bachelard définit l'amour dans *La poétique de la rêverie* : « *L'amour est le contact de deux poésies, la fusion de deux rêveries.* »²⁸

Ce labyrinthe désigne la complexité de deux âmes qui se cherchent, de deux êtres qui se fuient. Ce paradoxe entraîne la symphonie de l'amour. Un lyrisme qui éclaire la voie de l'amour et distingue sa profondeur. En effet, André Maurois explique : « *Il y a trois dimensions de l'amour : la profondeur, la durée et la confiance.* »²⁹

L'amour est l'un des thèmes les plus universels et les plus explorés en littérature. Il peut prendre des formes variées : amour passionnel, amour impossible, amour filial, amour platonique, amour tragique, etc. Il est souvent source de joie, de souffrance, de conflits et de transformations personnelles.

²⁸<http://www.mon-poeme.fr/citations-gaston-bachelard-1/>

²⁹www.top_citations.com/search/label/Amour

Exemple littéraire :

Et elle se mit à rêver d'amour.

L'amour ! Il l'emplissait depuis deux années de l'anxiété croissante de son approche. Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !

Comment serait-il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout.

Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force. Ils se promèneraient par les soirs pareils à celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour à la simplicité suave des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité d'une affection indescriptible.

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883

2. La mort



Françoise Dastur explique dans son ouvrage *La mort, essai sur la finitude* que « *L'homme sait qu'il doit mourir et que l'on s'accorde habituellement à voir dans ce « savoir » un des caractères essentiels de l'humanité, [...]* » Elle ajoute ainsi que « *La mort apparaît alors comme une échéance inévitable à laquelle l'homme ne peut que se résigner, précisément parce qu'il ne lui appartient pas de changer l'ordre naturel des choses.* »³⁰

Indubitablement, l'âme désigne le mystère de la création ; elle se faufile à l'instant où l'existence de l'être humain s'achève. De ce fait, le corps dépend de l'âme.

³⁰Dastur, Françoise. *La mort, Essai sur la finitude*, Presses Universitaires, 2007, p.21

À ce sujet, Pierre Albouy postule : « *Le moi n'est pas un monde que par le corps ; puis, sans le corps, l'âme se confondrait avec la mort : la conscience, si elle n'est conscience d'un corps, s'évacue dans le néant indéfini [...]* »³¹

La mort est un thème majeur, souvent lié à la condition humaine, à la fuite du temps, à la fatalité et à la fragilité de la vie. Elle est traitée sous différents angles, du tragique à la méditation philosophique, comme chez Malherbe ou Albert Camus.

Exemple littéraire :

« *Esméralda est condamnée à la pendaison pour sorcellerie et meurtre* »

Tout à coup l'homme repoussa brusquement l'échelle du talon, et Quasimodo, qui ne respirait plus depuis quelques instants, vit se balancer au bout de la corde, à deux toises au-dessus du pavé, la malheureuse enfant avec l'homme accroupi les pieds sur ses épaules. La corde fit plusieurs tours sur elle-même, et Quasimodo vit courir d'horribles convulsions le long du corps de l'Égyptienne. Le prêtre de son côté, le cou tendu, l'œil hors de la tête, contemplait ce groupe épouvantable de l'homme et de la jeune fille, de l'araignée et de la mouche. Au moment où c'était le plus effroyable, un rire de démon, un rire qu'on ne peut avoir que lorsqu'on n'est plus homme, éclata sur le visage livide du prêtre.

Notre-Dame de Paris, Victor Hugo 1831.

³¹Albouy, Pierre. *Mythes et mythologies dans la littérature française*, Armand Colin, 2012, p.190

3. La guerre



La guerre est un thème qui confronte les personnages à l'extrême violence, à la souffrance, à la perte et à la remise en question des valeurs humaines. Cette thématique peut être abordée directement ou à travers ses conséquences sociales et psychologiques.

Exemple littéraire :

La guerre, c'est la boue, la peur, la faim, la mort qui rôde partout, le silence lourd des tranchées, les camarades tombés, les rêves brisés. Mais c'est aussi la fraternité des hommes, le courage dans l'horreur, la volonté de survivre et de résister à l'absurde.

Le feu, Henri Barbusse 1916.

D'autres thèmes littéraires

a. La religion et la spiritualité

Ce thème explore les croyances, la foi, le doute, la quête de sens, et les rapports entre l'homme et Dieu. Il peut être traité dans des œuvres religieuses, philosophiques ou existentielles.

b. Le surnaturel

Présent dans les récits fantastiques, gothiques ou mythologiques, le surnaturel interroge la réalité, la peur, l'inconnu et le mystère, souvent pour révéler des aspects cachés de la condition humaine.

c. L'histoire et la société

La littérature aborde aussi les grands événements historiques, les transformations sociales, les conflits de classes, les injustices, et les évolutions culturelles, souvent pour critiquer ou témoigner.

d. L'amitié, la trahison, le courage, le suicide, la rédemption, la vengeance, la survie, la justice

Ces thèmes secondaires ou complémentaires enrichissent les récits en développant les relations humaines, les dilemmes moraux, les choix personnels et les conséquences des actes.

Ces thèmes sont souvent imbriqués dans une même œuvre, abordés sous des angles variés selon les époques, les genres et les auteurs, ce qui fait la richesse et la diversité de la littérature.

Illustration



Selon les études littéraires le dilemme entre **la raison** et **la passion** a inspiré maints auteurs depuis la nuit des temps jusqu'à aujourd'hui, par exemple, au XVII^{ème} siècle, avec la tragédie classique, *La princesse de Clèves*³² de Madame de La Fayette : elle raconte l'histoire d'une femme prise entre sa raison et sa passion, en tombant amoureuse d'un autre homme bien qu'elle ait été mariée, et le plus terrible c'est qu'elle a avoué librement ses sentiments pour un autre homme devant son époux, autrement dit, elle est tiraillée entre un choix rationnel et un choix passionnel.

Dans *La prisonnière de la mer* le conflit entre la raison et la passion peut être considéré comme le thème central de l'histoire romanesque : le personnage principal, Héloïse, se retrouve écartelée entre deux amours, d'une part un amour raisonnable et d'autre part un amour passionnel. Nous tenons à mettre en exergue cette opposition qui se manifeste tout au long du récit, en considérant la situation d'Héloïse qui finira par choisir l'un de ces deux amours.

La relation d'Héloïse et Henri est basée essentiellement sur la raison. D'ailleurs, Héloïse le considère uniquement comme une source de protection et de stabilité : avec lui, elle se sent protégée contre l'agressivité des soldats. Héloïse aime Henri mais ses sentiments ne sont que fraternels. « *Moi non plus, je ne voulais pas perdre Henri*

³²Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, POCKET, France, 2013.

*même si mon affection pour lui n'est que fraternelle. »*³³ Ou encore « *je l'aimais, il est vrai mais comme un frère. »*³⁴

Dans cette relation la raison est le principal moteur, Héloïse reste avec Henri uniquement parce qu'elle est obligée, cependant elle considère qu'elle doit être reconnaissante et qu'elle ne peut pas l'abandonner en tombant amoureuse d'un autre homme. En effet, ce sentiment la rend coupable puisque sa relation avec Henri est vécue seulement comme un devoir « *Henri m'avais sauvée et m'avait protégée, je lui devais une reconnaissance éternelle. Je n'avais pas le droit de lui faire du mal. »* (p.96) Héloïse écoute sa raison pour un moment et l'ignore dans un autre moment, en essayant de lutter contre ses émotions pour garder sa fidélité envers cet homme. « *Pendant quelques jours, j'avais essayé de me raisonner et y étais partiellement arrivée. Mais ma raison avait beau lutter, elle ne pouvait pas faire taire les susurrements que son cœur lui lançait. »* (p111)

Néanmoins, la relation d'Héloïse avec Louis, commence par un coup de foudre qui est l'un des signes de la passion amoureuse : dès le premier regard elle tombe amoureuse de lui sans qu'elle ne se rende compte de ses sentiments, ses gestes, ses actions ; elle devient folle de lui. Héloïse ignore la présence des autres hommes, plus précisément Henri. Elle idéalise cet homme malgré sa différence et son égoïsme. Avec Louis, elle découvre l'amour passion et elle comble son désir : ils considèrent l'amour comme un art. Ce sentiment est si puissant et fort qu'il domine complètement la raison. Héloïse suit finalement ses sentiments et elle décide de ne jamais être rationnelle « *Mon désir me dictait une voie que ma raison contredisait. »* (p249)

Héloïse est coincée entre un amour raisonnable et un amour passionnel, elle ne peut pas choisir avec qui elle doit continuer sa vie, d'une part Henri et d'autre part Louis. À un moment donné elle se retrouve avec deux hommes : « *je maudissais ce corps qui avait pris le dessus sur ma raison. J'en désirais un autre, mais assouvissais mes pulsions avec mon compagnon, à qui je mentais. Il fallait que j'oublie Louis.*

³³SEBBEL, Elisa, *La prisonnière de la mer*, Mazarine, France, 2019, p.68.

³⁴SEBBEL, Elisa, *op.cit.*, p. 233.

J'étais injuste envers Henri qui était si bon avec moi. » (p.169) Sa raison ordonne de ne pas l'abandonner parce qu'il l'a aidée en la protégeant contre tous. Elle n'arrive pas à choisir entre deux amours au point qu'elle souhaite que son amie Marie soit encore là pour l'aider. Ainsi, elle demande conseil à son amie Marie de l'aider à prendre une décision, un choix.

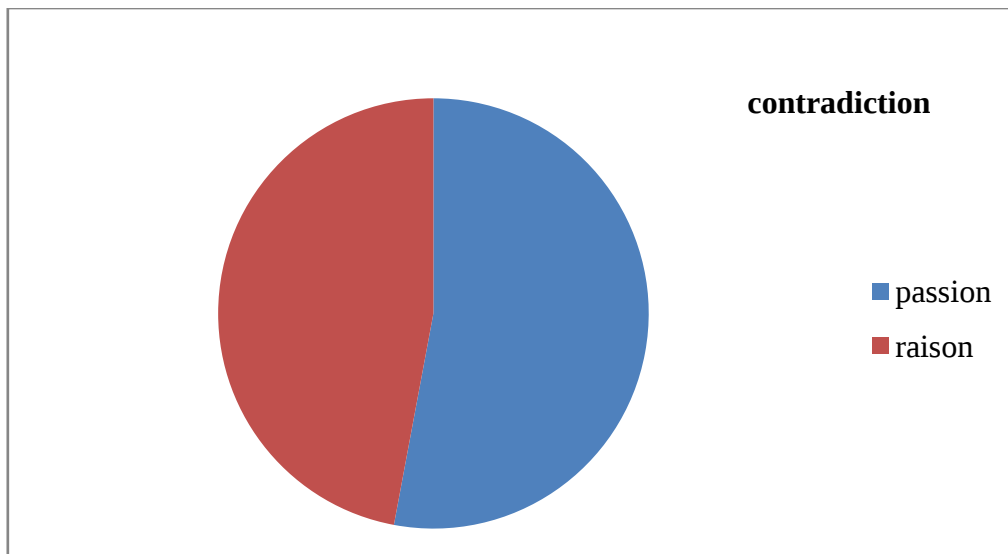
Enfin, la dernière scène la plus importante dans cette histoire est le départ d'Henri sur le bateau et Héloïse qui reste sur la plage à la demande de Louis :

J'hésitai un instant, prise d'une soudaine panique. La poitrine sur le point d'exploser, les bras tremblants, je relevais ma jupe pour enjamber le canot quand une main chaude saisit la mienne par derrière. Reste ici avec moi ! me souffla Louis d'une voix pressante (...) ses yeux ne me quittaient pas. C'était à moi de choisir. Je regardai tour à tour un Henri hagard, la main dans le vide, et un Louis suppliant. (p249)

Dans cette situation Héloïse se trouve effectivement écartelée entre un choix rationnel où la raison est arbitre et un choix passionnel où le cœur est le seul guide. Elle préfère finalement vivre sa passion amoureuse. Donc, pour elle, être libre c'est suivre son cœur et ses sentiments où la passion prime sur la raison et de ne pas rester prisonnière de sa raison

Tableau représentatif de la contradiction du personnage principal entre sa raison et sa passion :

Personnage principal Héloïse et ses contradictions citations	Raison	passion
« Pendant quelques jours j'avais essayé de me raisonner et y étais partiellement arrivée. Mais ma raison avait beau lutter, elle ne pouvait pas faire taire les susurrements que mon cœur lui lançait. » (p111)	+	+
« Le sourire de Louis vint me hanter quelques secondes et je m'effondrai sur Henri en pleurs. »(p169)	+	+
« Je maudissais ce corps qui avait pris le dessus sur ma raison. J'en désirais un autre, mais assouvissais mes pulsions avec mon compagnon. À qui je mentais. Il fallait que j'oublie Louis. J'étais injuste envers Henri qui était si bon avec moi. » (p169)	+	+
« La force et les conseils de Marie me manquaient m'aurait-elle incitée à suivre mon cœur ? ou m'aurait-elle persuadée de rester avec Henri. » (p.236)	+	+
« Mon désir me dictait une voie que ma raison contredisait. La volonté est souvent forte que les sentiments. Pourtant les émotions sont-elles aussi aveugles ? » (p249)	+	+
« J'aimais Louis, Louis, personne d'autres que Louis, je n'avais pas le droit de lui faire ça, surtout d'une manière aussi lâche, sans un mot. » (p249)	+	+
« Ma tête se brouillait de pensées confuses. Mais que faisais-je ? Pourquoi rester avec Henri si tout mon être ne voulait que Louis ? » (p248)	+	+
« Mon esprit tenta de lutter contre mes sens de feu. » (p248)	+	+
« Je regardai tour à tour un Henri hagard, la main dans le vide, et un Louis suppliant (...) je reste ici avec Louis (...) comment ça avec Louis ? (...) Je l'aime. » (p 249-250)	—	+



Résultat des citations

D'après les résultats obtenus, il est nécessaire de signaler que le personnage principal est contradictoire dans ces choix, autrement dit, il est écartelé entre sa raison et sa passion, il est déstabilisé et perdu entre ces deux situations. Nous pouvons dire également, qu'après ce conflit passion/ raison, le personnage principal autrement dit Héloïse a fini par suivre **sa passion** pour se libérer de ce contraste où plutôt de sa raison.

Chapitre 2

Organisation textuelle du thème



II- L'organisation textuelle du thème :

II-1-Modulations et déclinaisons thématiques

La variation thématique favorise l'enrichissement et la compréhension du texte littéraire mais aussi de l'œuvre littéraire en permettant au lecteur de repérer la progression et les modulations des idées à travers les différents éléments textuels. Ainsi, le repérage des variations thématiques assure une analyse profonde ce qui facilite d'ailleurs l'organisation des idées et la construction du sens. Cette démarche invite le lecteur averti ou encore de spécialité à formuler des hypothèses adéquates et pertinentes quant-à l'interprétation active et réfléchie.

De plus, l'organisation textuelle du thème donne accès à une lecture plus fine des microstructures récurrentes dans le texte ce qui permet d'explorer des nuances (modulations / déclinaisons) et des significations multiples. Cette approche perçue comme dynamique entre compréhension et interprétation enrichit la perception du texte et aide à apporter plus de rigueur sémantique.

Dans cette perspective, Michel Collot dans sa communication intitulée *Le thème selon la critique thématique* s'intéresse à la question de l'organisation textuelle du thème. Ainsi, il explique qu'à travers l'analyse thématique le critique s'oriente vers la **récence** thématique qui n'est pas à confondre avec la **répétition**.

Dans cette perspective, le sens attribué au thème est le résultat :

- 1- Les différents signifiés qui le représentent dans le texte et que Collot nomme **l'horizon interne**.
- 2- Le rapport du thème aux autres thèmes présents et que Collot nomme **l'horizon externe**.

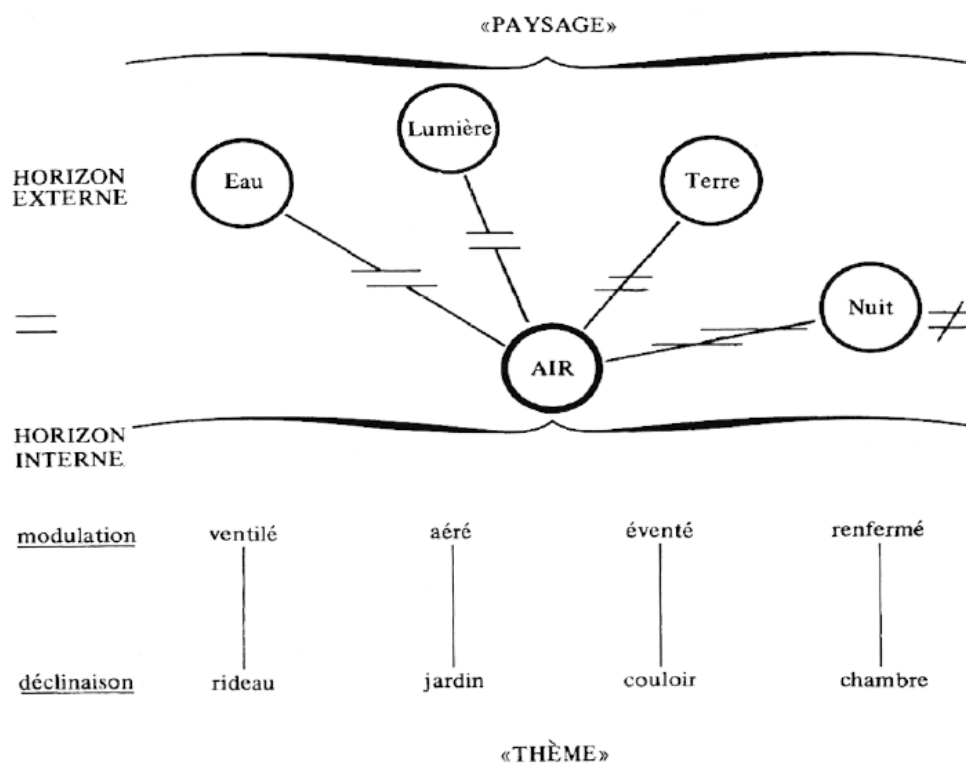
L'horizon interne du thème comprend ses diverses **modulations** et **déclinaisons**.

« La thématique entend, par « modulations », les différentes variations quantitatives ou qualitatives auxquelles se prête le signifié

du thème ; par « déclinaisons », la série des motifs concrets dans lesquels ce signifié est impliqué. » définit Michel Collot.

En effet, Michel Collot prend l'exemple du thème de l'**air** chez Proust. Collot explique que le thème *se module* selon les espèces, d'intensité croissante, du **renfermé**, du **ventilé**, de l'**aéré** et de l'**éventé**, ses manifestations extrêmes étant valorisées négativement, ses modalités intermédiaires positivement ; il *se décline* à travers les motifs de **la chambre**, **du rideau**, **du jardin**, **du couloir**. L'identité du thème est définie par l'ensemble de ses *variations internes*.

Le schéma ci-dessous émis par Michel Collot explique le rapport entre *modulations* et *déclinaisons* dans l'œuvre de Proust :



Source : Collot Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In: Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91.

Afin d'identifier les modulations thématiques dans un roman ou un poème, nous sommes obligé d'abord de repérer, identifier et analyser les variations qualitatives ou quantitatives du sens général du thème à travers le texte proposé.

Dans ce sens, il serait intéressant d'organiser la démarche analytique pour assurer une meilleure orientation interprétative du thème et comprendre la visée sous-jacente de l'auteur.

- ❖ D'abord, il faut s'intéresser au repérage des différentes formes ou intensités du thème : observer comment le thème se manifeste sous des aspects variés, par exemple des nuances d'intensité, d'émotion ou d'expression. Michel Collot illustre cela avec le thème de l'air chez Proust, qui se module du renfermé à l'éventé en passant par des degrés intermédiaires.
- ❖ Ensuite, analyser les champs lexicaux et les images associées au thème : dans un poème, il s'agit d'identifier les mots, métaphores, figures de style qui traduisent différentes facettes du thème, ce qui permet de percevoir ses modulations.
- ❖ Aussi, il faut étudier la progression thématique présente dans le texte : voir comment le thème évolue d'une strophe à l'autre ou d'un paragraphe à l'autre, notamment dans la poésie où la forme impose souvent une temporalité spécifique qui influe sur la modulation du thème central.
- ❖ Par ailleurs, nous estimons qu'il faut prendre en considération le contexte et la structure : la forme poétique (sonnet, vers libres...etc.) ou la structure narrative (enchaînement des parties ou chapitres, présence de la structure enchâssée.) mais également la stratégie discursive peuvent conditionner la manière dont le thème se module.
- ❖ Enfin, il faut assurer la cohérence. Ainsi, chaque modulation doit être comprise dans sa contribution à la signification générale, à la tonalité et l'émotion transmises dans le texte analysé.

L'identification des modulations thématiques consiste donc à observer les variations internes du thème dans ses différentes manifestations concrètes et intenses. L'analyse

lexicale, stylistique, structurelle et contextuelle du texte permet d'assurer la compréhension de la symbolique dissimulée par l'auteur.



Application 1

Je pars, chère et charmante cousine, pour faire le tour du globe ; je vais chercher dans un autre hémisphère la paix dont je n'ai pu jouir dans celui-ci. Insensé que je suis ! Je vais errer dans l'univers sans trouver un lieu pour y reposer mon cœur ; je vais chercher un asile au monde où je puisse être loin de vous ! Mais il faut respecter les volontés d'un ami, d'un bienfaiteur, d'un père. Sans espérer de guérir, il faut au moins le vouloir, puisque Julie et la vertu l'ordonnent. Dans trois heures je vais être à la merci des flots ; dans trois jours je ne verrai plus l'Europe ; dans trois mois je serai dans des mers inconnues où règnent d'éternels orages ; dans trois ans peut être...Qu'il serait affreux de ne vous plus voir ! Hélas ! le plus grand péril est au fond de mon cœur ; car, quoi qu'il en soit de mon sort, je l'ai résolu, je le jure, vous me verrez digne de paraître à vos yeux, ou vous ne me reverrez jamais. (...)

Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, troisième partie, 1761.

1- Analysez les thèmes présents dans le texte ci-dessus.

2-Que signifie l'horizon interne en thématique ?

2-a-Dégagez les modulations thématiques présentes dans le texte.

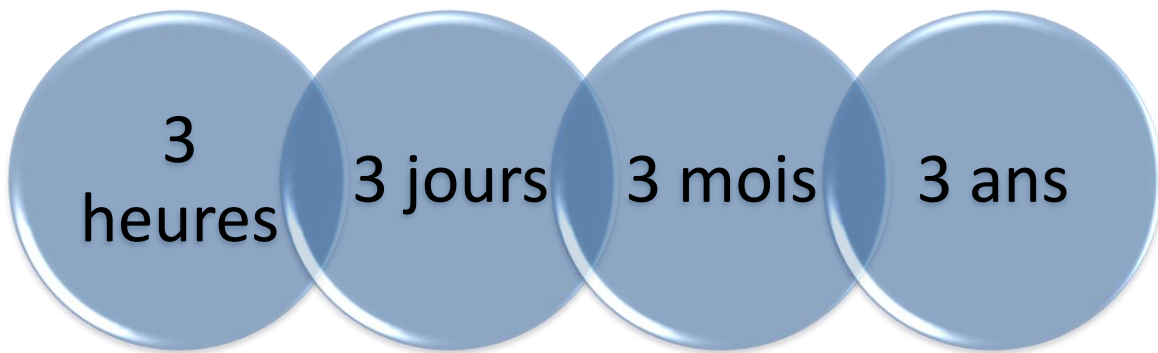
Explication

1-Nous observons la présence des thèmes suivants : **Le voyage, l'errance, l'amour, la rupture et la douleur.**

2-L'horizon interne en thématique signifie : les différents signifiés qui le représentent dans le texte et que Collot nomme l'horizon interne, il comprend les différentes modulations et déclinaisons associées.

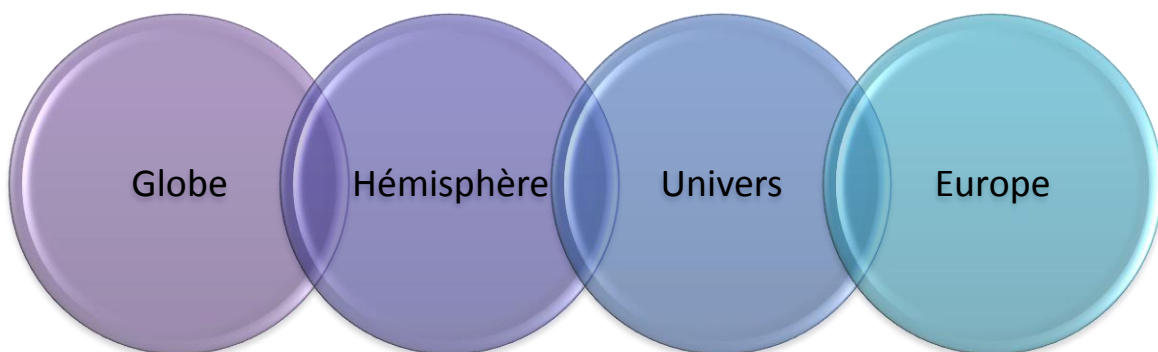
3-Les modulations associées au *temps* et *espace* :

a- Les modulations du thème *TEMPS*



NB. Nous remarquons dans ce cas de figure une gradation thématique et temporelle.

b- Les modulations du thème *ESPACE*



Application 2

Et elle se mit à rêver d'amour.

L'amour ! Il l'emplissait depuis deux années de l'anxiété croissante de son approche. Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !

Comment serait-il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout.

Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force. Ils se promèneraient par les soirs pareils à celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour à la simplicité suave des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité d'une affection indescriptible.

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

1-Analysez les thèmes présents dans le texte ci-dessus.

2-Dégagez les modulations thématiques présentes dans le texte.

Explication

1-Ce texte de Maupassant écrit au XIX^{ème} siècle met en lumière la thématique de l'**espoir** et du **rêve amoureux** chez l'héroïne, qui imagine un amour idéal, pur et fusionnel. Dans ce sens, le **rêve d'amour** est présenté comme une aspiration profonde, mêlée d'anxiété et d'attente.

Aussi, l'amour est envisagé non pas dans ses détails concrets, mais comme une force universelle et mystérieuse exemple : « *Il serait lui, voilà tout* ».

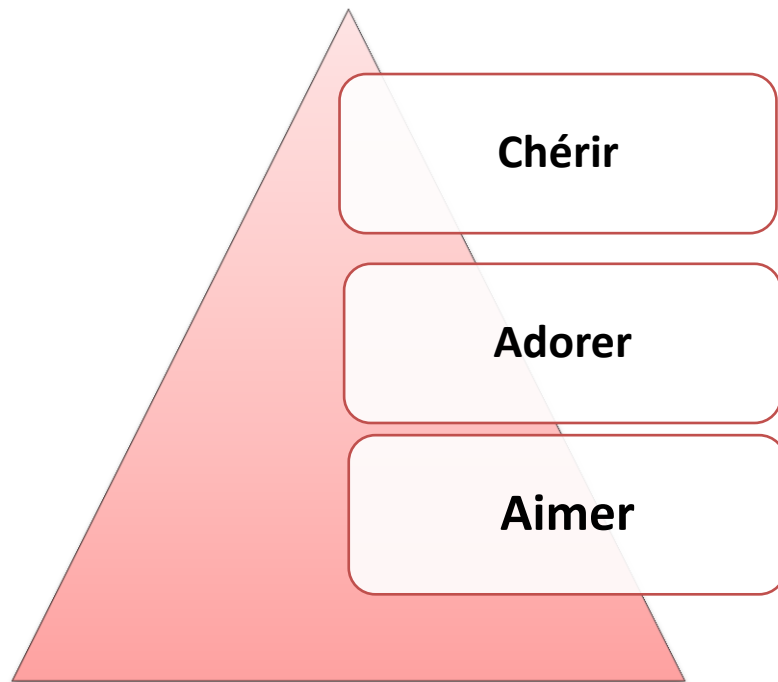
Par ailleurs, la description poétique des moments partagés (« *sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles* », « *les mains dans les mains* ») souligne la douceur et l'intimité de cette union rêvée.

Autrement dit, dans cet extrait d'*Une vie* l'amour est synonyme de fusion des âmes, de partage des émotions et des pensées les plus secrètes.

L'idéalisme et la sérénité dominant, avec l'idée d'une affection durable et indescriptible.

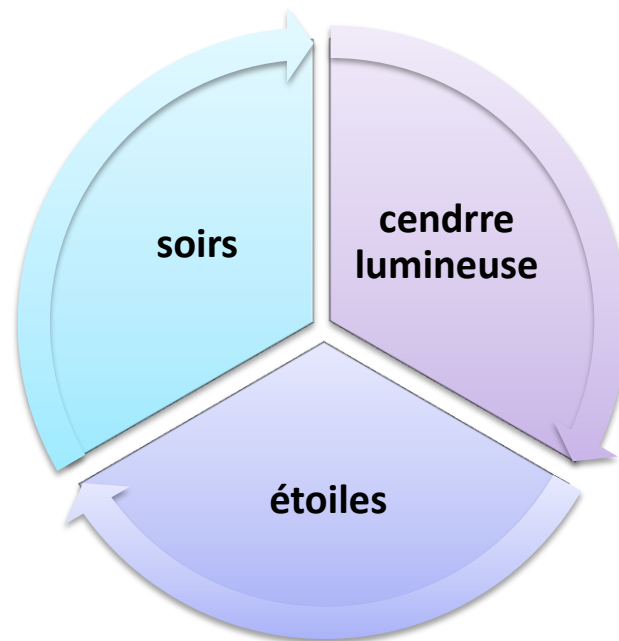
Ce passage de Maupassant mêle réalisme et moments lyriques pour exprimer la complexité des sentiments humains.

a-Modulations du thème *AMOUR*



NB. Nous remarquons dans ce cas de figure une gradation thématique du sentiment amoureux.

b-Modulations du thème *NUIT*



Application 3

Un jour Cosette se regarda par hasard dans son miroir et se dit : Tiens ! Il lui semblait presque qu'elle était jolie. Ceci la jeta dans un trouble singulier. Jusqu'à ce moment elle n'avait point songé à sa figure. Elle se voyait dans son miroir, mais elle ne s'y regardait pas. Et puis, on lui avait souvent dit qu'elle était laide ; Jean Valjean seul disait doucement : Mais non ! mais non ! Quoi qu'il en fût, Cosette s'était toujours crue laide. Voici que tout d'un coup son miroir lui disait comme Jean Valjean : Mais non ! Elle ne dort pas de la nuit. — Si j'étais jolie ? pensait-elle, comme cela serait drôle que je fusse jolie !

Les Misérables, Victor Hugo, 1862.

-Dégagez les **modulations thématiques** présentes dans le texte

Explication

Ce passage décrit un moment clé dans la vie de **Cosette**, jeune héroïne du roman, qui découvre soudainement une nouvelle perception d'elle-même :

La prise de conscience de sa propre beauté : Jusqu'ici, Cosette ne s'était jamais vraiment regardée ni pensée jolie, influencée par les jugements négatifs des autres.

Le rôle du miroir : Le miroir devient ici un révélateur, un objet symbolique qui lui renvoie une image différente de celle qu'elle s'était toujours faite.

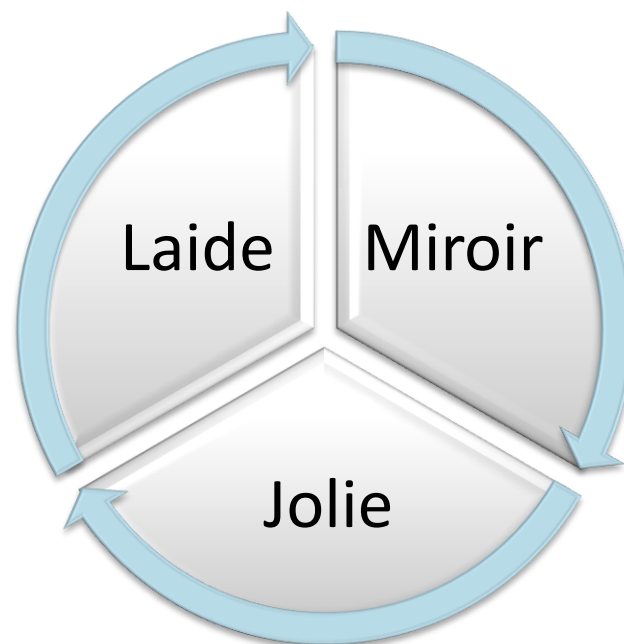
La voix rassurante de Jean Valjean : Jean Valjean, son protecteur, l'avait toujours encouragée en lui disant qu'elle n'était pas laide, mais Cosette ne s'en était pas convaincue.

Le trouble intérieur : Cette nouvelle perception la trouble profondément, elle ne peut plus dormir, ce qui montre l'intensité de ce bouleversement psychologique.

Le thème de la construction de soi : Ce moment illustre la naissance d'une conscience de soi nouvelle, liée à l'estime personnelle et à l'affirmation de son identité.

Ce passage est important car il marque un tournant dans le développement du personnage de Cosette, qui commence à s'affirmer et à s'ouvrir au monde avec une confiance nouvelle.

Modulations du thème *BEAUTÉ



Dans cette optique, la modulation d'un thème reflète les changements internes d'un personnage en traduisant, à travers des variations qualitatives ou quantitatives du thème, les évolutions psychologiques, émotionnelles ou morales qu'il traverse au fil du récit.

Selon Michel Collot, la modulation correspond aux différentes intensités ou formes que prend le signifié d'un thème dans le texte. Appliquée à un personnage, cette variation thématique peut montrer comment un état intérieur évolue : par exemple, un thème initial de peur peut se moduler en angoisse plus intense, puis en courage ou en apaisement, traduisant ainsi une transformation psychologique.

Ces modulations s'incarnent souvent dans des motifs concrets ou des symboles récurrents (objets, lieux, images) qui évoluent eux aussi, reflétant les changements internes du personnage. Par exemple, un personnage qui enlève un objet symbolique pour signifier qu'il dépasse un passé douloureux illustre cette modulation thématique au service de son développement.

Par ailleurs, les conflits internes (doutes, peurs, dilemmes) et externes auxquels le personnage est confronté provoquent ces variations thématiques, qui marquent son cheminement psychologique et narratif. La modulation thématique est donc un outil narratif qui rend visible, par des nuances et transformations du thème, la complexité et la progression intérieure du personnage.

En résumé, la modulation d'un thème reflète les changements internes du personnage en faisant évoluer les formes, intensités et manifestations du thème dans le texte, ce qui traduit ses transformations psychologiques, ses conflits et son développement au cours du récit.

Application 4

-Dégagez les modulations présentes dans l'extrait suivant :

Toi qui rêves d'Amour en goûtant la Douleur
Fais une symphonie de l'immense détresse
Qui monte autour de toi et qui pèse en ton cœur
Fais un hymne enthousiaste et un chant d'allégresse
Du monde et de tes frères qui peinent au labeur
Prends ta faim, tes dégoûts, tes rancœurs, tes ennuis
Et fais de tout cela une torche qui luit
Un flambeau lumineux au flanc noir de la nuit
Prends tes rêves manqués, ton espoir qui s'enfuit
Et fais une harmonie, une grappe, un beau fruit.

Explication :

Ce poème incarne une invitation vibrante à transformer la souffrance en création. Autrement dit, une invitation à la **résilience**. Le poète insiste sur l'importance de **l'amour** et de **l'espoir**. Ainsi, dans ses rêves d'amour, il expérimente la douleur, l'exhortant à puiser dans ce creuset d'émotions contradictoires pour en forger une œuvre lumineuse. La douleur, loin d'être une fin en soi, se mue en une force créatrice.

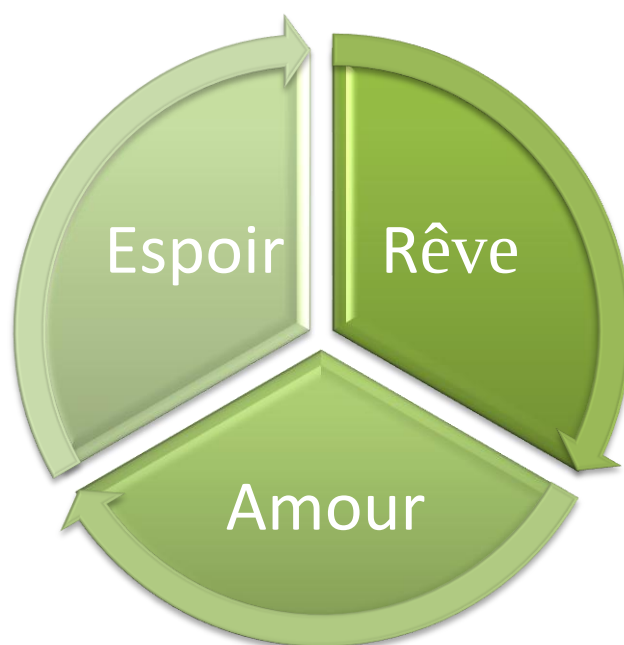
Construit autour d'un style impératif « Fais une symphonie... fais un hymne... fais de tout cela une torche qui luit », le poème permet d'appréhender les difficultés de la vie en incitant à transcender contraintes et douleur. Les images musicales (symphonie, hymne) et lumineuses (torche, flambeau, fruit) fusionnent pour symboliser cette mutation, donnant à la détresse une dimension presque sacrée. Le poète nous invite à considérer que nos émotions les plus sombres peuvent néanmoins briller soulignant l'espoir.

La stratégie énonciative de l'auteur permet de distinguer toute la symbolique mettant en évidence la souffrance comme élément déclencheur d'une renaissance esthétique. La capacité à transformer le mal en beauté renferme une énergie résiliente et créative, une manière de sublimer ce qui semble être une malédiction en une célébration de

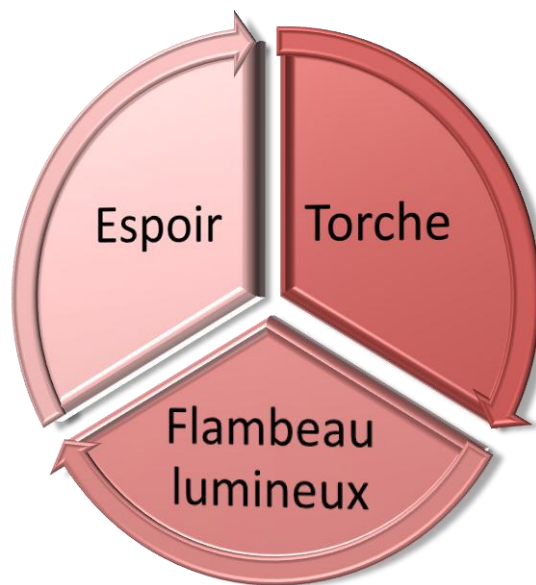
l'existence. L'idée développée dans ce cas de figure est assimilée à la tension entre l'amour et la douleur.

À la lumière de cette explication nous soulignons la présence des modulations suivantes:

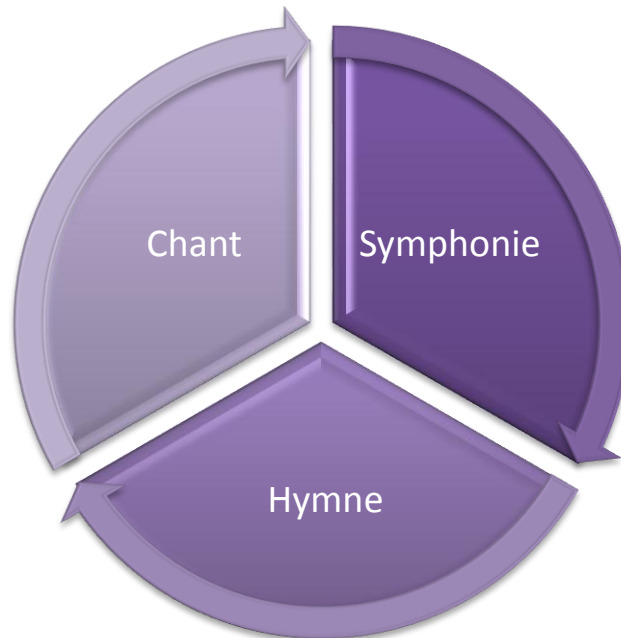
THÈME 1 : LA VIE



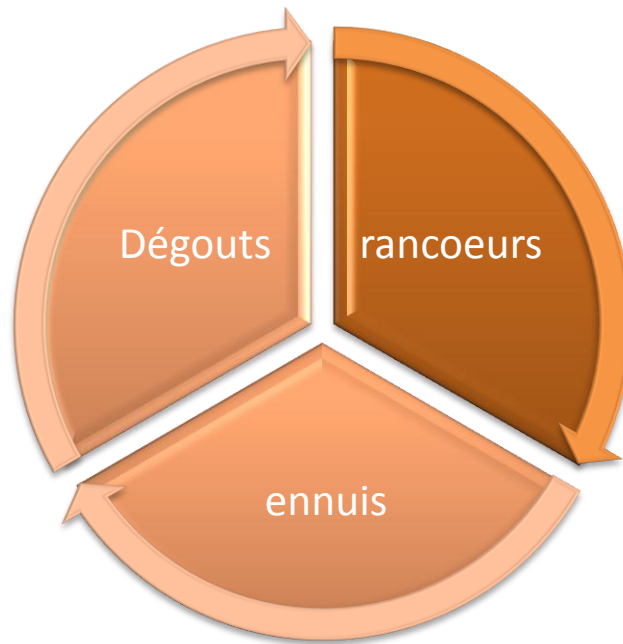
THÈME 2: LUMIÈRE



THÈME 3: LA MUSIQUE



THÈME 4: LA MISÈRE



Application 5



-Dégagez les modulations thématiques à partir de l'image ci-dessus.

Explication

Le **thème du dédoublement** est un motif récurrent en littérature qui explore la division, la dualité ou la multiplicité de l'identité d'un personnage. Il s'agit d'une

représentation de la scission intérieure, d'une lutte entre différentes facettes du moi, ou encore de la coexistence de plusieurs personnalités, consciences ou états psychologiques en un même individu.

-Principales formes du dédoublement :

1. Le double psychologique

Un personnage porte en lui deux identités ou deux aspects opposés, souvent en conflit. C'est le cas dans des œuvres comme *Dr Jekyll et Mr Hyde* de Robert Louis Stevenson, où la dualité entre le bien et le mal s'incarne dans deux personnalités distinctes.

2. Le double symbolique ou métaphorique

Le dédoublement peut se manifester par un double symbolique, un sosie, un reflet, un alter ego ou un personnage miroir qui reflète une part cachée ou refoulée du héros. Par exemple, dans *Les Misérables*, Jean Valjean et Javert peuvent être vus comme des doubles opposés incarnant la justice et la rédemption.

3. Le dédoublement temporel ou existentiel

Certains récits mettent en scène un personnage qui vit une existence coupée entre deux temps, deux lieux, ou deux réalités parallèles, illustrant la fragmentation de l'être.

4. Le dédoublement narratif

Parfois, le récit lui-même est dédoublé, avec plusieurs voix, points de vue ou versions d'une même histoire, reflétant la complexité de la vérité et de l'identité.

Les fonctions du dédoublement :

- 1. Explorer la complexité psychologique :** Le dédoublement permet d'exprimer les conflits internes, les contradictions et les tensions qui traversent un individu.
- 2. Mettre en question l'identité et la vérité :** Il interroge la notion d'unicité du moi et la fiabilité de la conscience.

3. **Symboliser des oppositions morales ou sociales** : Bien/mal, raison/folie, individu/société...etc.
4. **Créer des effets de suspense, de mystère ou d'étrangeté** : Le dédoublement alimente souvent le fantastique ou le thriller psychologique.

Exemples célèbres :

- ✓ *Dr Jekyll et Mr Hyde* (Stevenson) : double personnalité incarnant le bien et le mal.
- ✓ *Le Portrait de Dorian Gray* (Oscar Wilde) : le portrait comme double de l'âme.
- ✓ *Le Horla* (Guy de Maupassant) : dédoublement entre le moi conscient et une présence invisible.
- ✓ *Les Faux-monnayeurs* (André Gide) : multiplicités identitaires et narratives.

Pour terminer, le thème du dédoublement est une manière littéraire puissante de représenter la complexité de l'identité humaine, ses conflits internes et ses contradictions, en donnant forme à la multiplicité du moi.

Application 6



- Quel est le thème représenté à travers cette image ?

- Rattachez-le à une œuvre littéraire de votre choix.

Le thème de la paix en littérature est souvent abordé comme une dénonciation des guerres et un appel à la réconciliation et à l'harmonie. Dans ce sens, la littérature sert à véhiculer pour promouvoir la paix en exposant les conflits sociaux, politiques et humains, illustrant les conséquences destructrices des guerres et valorisant l'idéal de la paix.

Des œuvres classiques ou contemporaines à travers le monde utilisent la littérature pour faire entendre la douleur des conflits tout en appelant à un ordre social pacifique. En somme, le thème de la paix en littérature est traité à travers des récits dénonçant la guerre, appelant à la réconciliation et célébrant l'ordre social avec une forte dimension morale engagée.

Exemple littéraire :

Rachid Mimouni : *Une paix à vivre.*

Malek Haddad : *La dernière impression.*

7-Présentez vos ambitions futures en mettant l'accent sur le thème de
l'espoir



***Il s'agit d'une présentation orale individuelle**

II-2-Thèmes et Motifs :

Il est à signaler que pour les études thématiques, les notions de *thème* et de *motif* sont très importantes.

À ce sujet, Tomachevski critique littéraire et formaliste russe avait discuté la notion de **Thème** en 1925 et l'avait distinguée de la notion de **Motif**. À ce propos, l'œuvre littéraire peut avoir un thème ce qui n'exclut pas le fait que chaque partie de l'œuvre possède son thème. Ainsi,

« À l'aide de cette décomposition de l'œuvre en unités thématiques, nous arrivons enfin jusqu'aux parties indécomposables, jusqu'aux plus petites particules du matériels thématique...Le thème de cette partie indécomposable de l'œuvre s'appelle un motif. » Todorov, *Poétique de la prose*, 1971 p 15-16

En premier lieu, qu'est ce qu'un **motif** ?

« Choisissons d'appeler ainsi une toile de fond, un concept large, désignant soit une certaine attitude-par exemple la révolte-soit une situation de base, impersonnelle, dont les acteurs n'ont pas encore été individualisés- [...] par exemple le révolté ou le séducteur- mais qui restent à l'état de notions générales, de concepts. »

En second lieu, qu'est ce qu'un **thème** ?

« Convenons d'appeler ainsi l'expression particulière d'un motif, son individualisation ou, si l'on veut, le passage du général au particulier. On dira que le motif de la séduction s'incarne, s'individualise et se concrétise dans le personnage de Don Juan ; le motif de la création artistique dans **le thème de Pygmalion** ; le motif de l'opposition entre la conscience individuelle et la raison d'Etat dans **le thème d'Antigone**, [...] Par un processus identique d'individualisation et de particularisation, la situation caractéristique de l'opposition entre deux frères, qui est un motif, devient thème lorsqu'elle a pour protagonistes Prométhée et Epiméthée, ou Etéocle et Polynice, ou Abel et Caïn ; l'amour incestueux et la rivalité père-fils se cristallisent dans le thème d'Œdipe ; le motif de la femme trahie et délaissée dans Médée. C'est dire qu'il aura thème lorsqu'un motif, qui apparait comme un concept, une vue de l'esprit, se fixe, se limite et se définit dans un ou plusieurs personnages agissant dans

une situation spécifique, et lorsque ces personnages et cette situation auront donné naissance à une tradition littéraire. »

Ne perdons pas de vue le **thème de l'Odyssée** qui ne doit pas être considéré à juste titre se limitant au retour d'Ulysse à Ithaque. Cette réflexion va aboutir à *la mort de l'Odyssée*. Ainsi, « *Le thème de l'Odyssée, ce sont les récits qui forment l'Odyssée, c'est l'Odyssée elle-même. C'est pourquoi, en rentrant dans son pays, Ulysse n'y pense pas et ne s'en réjouit pas, il ne pense qu'aux « Contes de brigands et aux mensonges il pense l'Odyssée.* » Todorov Tzvetan, *Poétique de la prose* 1971, p75.

Par ailleurs, « Le thème, cristallisation et particularisation d'un motif, est d'emblée objet littéraire, parce qu'il n'existe qu'à partir du moment où le motif s'est exprimé dans une œuvre, devenue le point de départ d'une série plus ou moins importante d'autres œuvres, le point de départ d'une tradition littéraire. »

Source : Trousson, Raymond. *Thèmes et mythes*. Editions de l'Université de Bruxelles, 1981.

Applications :



1-Quelle est l'importance du *Motif* ?

Le motif joue un rôle fondamental car il est considéré comme la force concrète, visible ou sensible sous laquelle un thème abstrait se manifeste dans le texte. Il donne corps à ce thème abstrait et sert surtout à structurer le texte, construire le sens ou encore la symbolique implicite. Il assure donc la cohérence du texte littéraire.

2/ Dégagez le *Thème* et expliquez le *Motif* :

1. Il se prend de désir pour son œuvre ; la statue à l'apparence de la vie ; Pygmalion fait une offrande rituelle à Vénus et lui adresse une prière ; Vénus entend la prière ; Pygmalion revient à sa statue et son vœu est réalisé.
2. Douée d'une rare beauté, elle conçut et mit au monde un enfant qui dès lors était digne d'être aimé des nymphes ; elle l'appela *Narcisse*.
3. « Venez suivez-moi ; le seigneur Sindbad, mon maître, veut vous parler. »

Réponses :



Thème 1 Pygmalion

Motif 1 la création artistique

Explication : Le mythe de Pygmalion raconte l'histoire d'un sculpteur qui, dédaignant les femmes réelles finit par façonner une statue d'une beauté extraordinaire et parfaite qu'il en tombe amoureux. Touchée par son désir, la déesse Vénus (Aphrodite) donne vie à cette statue, appelée Galatée, qui devient alors son épouse. Pygmalion est devenu une figure emblématique de l'artiste-créateur.



Thème 2 Narcisse

Motif 2 Beauté, estime de soi, narcissisme

Explication : Le mythe de narcissé est une légende de la mythologie grecque qui raconte l'histoire d'un jeune homme ayant une beauté exceptionnelle, mais d'une grande vanité et d'un amour excessif pour lui-même.



Thème 3 Sindbad

Motif 3 Voyageur, aventure maritime

Explication : Sindbad, personnage légendaire des *Mille et une Nuits* célèbre pour ses aventures maritimes extraordinaires. Ses récits relatent sept voyages extraordinaires durant lesquels il affronte des dangers fantastiques

3/ Dégagez le *Thème* et expliquez le *Motif* :

1. Dom Juan : Sais-tu bien que j'ai encore senti quelque peu d'émotion pour elle, que j'ai trouvé de l'agrément dans cette nouveauté bizarre, et que son habit négligé, son air languissant et ses larmes ont éveillé en moi quelques petits restes d'un feu éteint ?

Sganarelle : C'est-à-dire que ses paroles n'ont fait aucun effet sur vous.

2. La guerre de Troie, l'errance et l'obstination du retour à la patrie s'entremêlent à un scénario moderne :

-Comment vous appelez-vous ?

-Ulysse.

3. Il ferait beau me voir avec cette divinité en commun, ces honneurs de seconde main ! attendant des vœux qui pourraient se tromper d'adresse ! Une créature périssable irait! promener sur la terre l'image prétendue de Vénus !

Réponses :



Thème 1 Dom Juan

Motif 1 La séduction

Explication : Don Juan est un personnage légendaire connu pour désir de séduction sans jamais aimer réellement. Ainsi, séducteur cynique et libertin, il refuse les normes sociales et religieuses.



Thème 2 Ulysse

Motif 2 Voyageur

Explication : Roi légendaire d'Ithaque, héros majeur de la mythologie grecque et figure emblématique de *l'Odyssée* d'Homère, célèbre pour son errance durant dix années. Ulysse incarne l'intelligence, le courage et la ruse.



Thème 3 Vénus

Motif 3 Beauté

Explication : Venus est la déesse romaine de l'amour, la beauté, la séduction et la fertilité. Très puissante, elle demeure une figure emblématique mythologique et un symbole culturel célèbre.

II-3-La progression thématique

Nous nous intéressons dans cette partie du cours aux différents niveaux de structuration d'un texte. Selon leur enchaînement dans le texte, les thèmes peuvent se distinguer comme suit :

1- La progression à thème constant :

Toutes les phrases du texte ont le même thème. C'est l'organisation la plus simple qui assure au texte une forte cohérence (narration).

Exemple : Jean Val Jean sorti de la ville. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les sentiers qui se présentaient. Il erra ainsi toute la matinée.

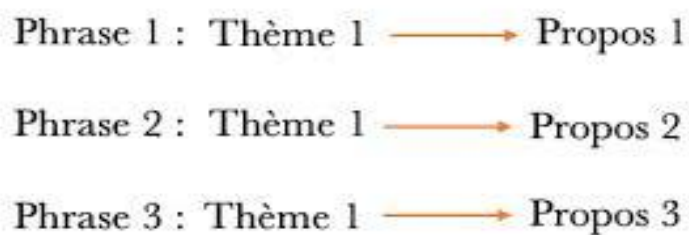


Figure 1

Texte 1 : progression à thème constant

Ils firent une incursion à la fête foraine...Ils firent deux parties de billard japonais...et s'achetèrent de la barbe à papa ...Ils auraient bien voulu monter dans les autos tamponneuses, mais ils durent se contenter de regarder les adultes en faisant les gestes de la conduite...

R. Sabatier, *Les allumettes suédoises*.

Nous notons la répétition du sujet **Ils** considéré comme thème repris dans chaque phrase.

2- La progression à thème linéaire :

Chaque thème reprend le propos de la phrase précédente, ou un de ses éléments (rare description).

Exemple : Ce fut comme une apparition. Elle tait assise au milieu de banc. Ce banc tait de marbre.

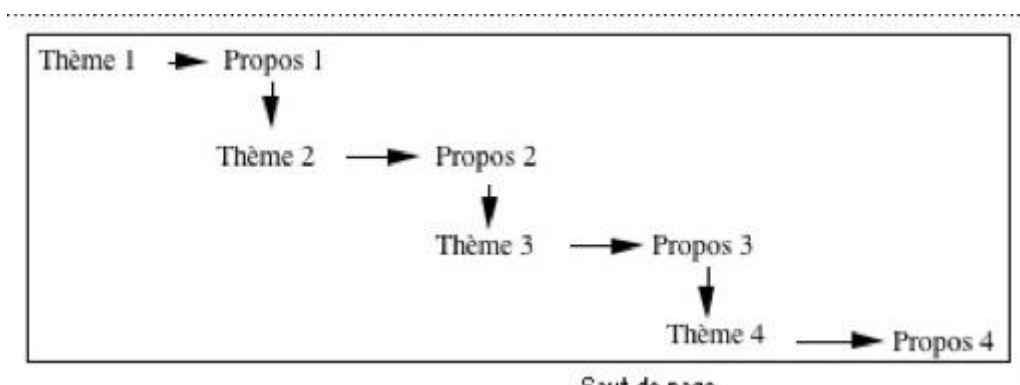


Figure 2

Texte 2 : progression à thème linéaire

L'escalier par où Halmals et lui étaient descendus, à la suite des autres fugitifs, se terminait (...) par un étroit **couloir** voûté. Ce **couloir** s'ouvrait sur une profonde **fissure** naturelle du sol... Cette **fissure**, absolument dérobée aux regards, serpentait sous des végétations impénétrables.

Victor Hugo, *Quatre-vingt-treize*, 1874

Schéma illustratif :

Phrase 1 : Thème 1 + Propos 1

« Escalier » « couloir »

Phrase 2 : Thème 2 + Propos 2

« Couloir » « fissure »

Phrase 3 : Thème 3 + Propos 3

« Fissure »

3- Progression à thème éclaté :

Toutes les phrases du texte ont des thèmes différents, mais ces thèmes sont liés entre eux par une idée commune = l'hyperthème. Cette progression très fréquente se trouve dans tous les types de discours.

Exemple : Cette salle était garnie d'un riche mobilier. A droite en entrant, se trouvait un fauteuil style Napoléon III. Au dessus était accroché au mur un tableau de chasse. A gauche se trouvait un meuble en bois vernis.

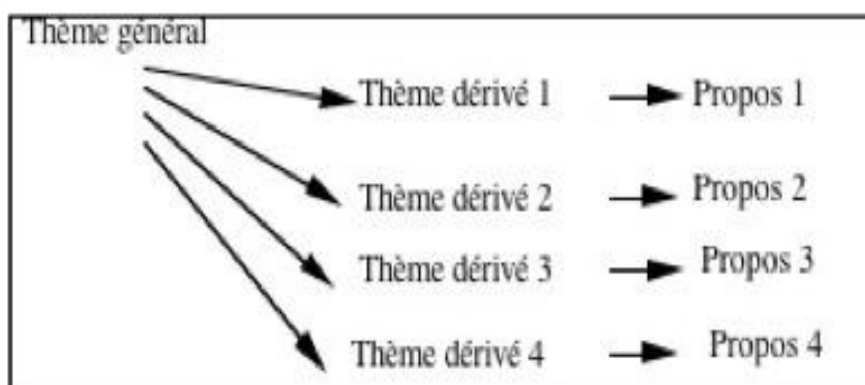


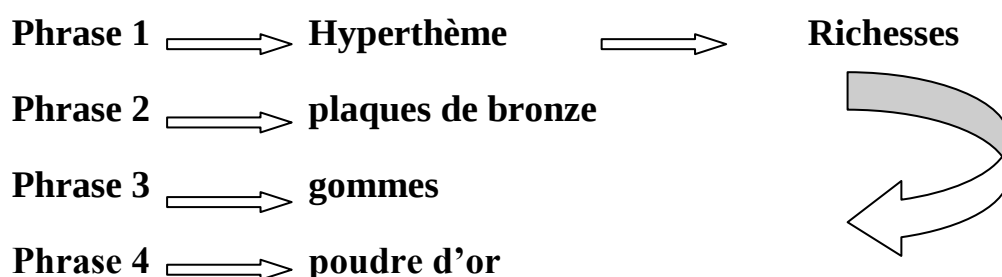
Figure 3

Texte 3 : Progression à thème éclaté

Mais il secoua la tête et, en apercevant l'accumulation des richesses, il se calma. Des plaques de bronze, des lingots d'argent et des barres de fer alternaient avec les saumons d'étain (...); les gommes du pays des noirs débordaient de leurs sacs en écorce de palmier; et la poudre d'or, passée dans des outres, fuyait insensiblement par les coutures trop vieilles.

Gustave Flaubert, *Salammbô*, 1862.

Cette progression peut être schématisée ainsi :



Applications :



Activité 1

-Identifiez le type de progression thématique :

1) Identifie le type de progression thématique: J'arrive chez le boulanger. Il est en train de charger la camionnette.

- ☐ thème éclaté ☒ thème constant ☐ thème linéaire

2) Identifie le type de progression thématique: Le loup est un animal carnivore. Il vit dans les forêts.

- ☐ thème linéaire ☒ thème constant ☐ thème éclaté

3) Identifie le type de progression thématique: Les champignons sont nombreux en forêt. Les girolles sont mes préférés.

- ☒ thème linéaire ☐ thème constant ☐ thème éclaté

4) Identifie le type de progression thématique: Elsa adore les jeux de société. Elle joue surtout aux dames.

- ☐ thème éclaté ☐ thème linéaire ☒ thème constant

5) Identifie le type de progression thématique: Margot a changé d'école. Sa nouvelle école est à deux pas d'ici.

- ☐ thème constant ☒ thème linéaire ☐ thème éclaté

6) Identifie le type de progression thématique: Hugo aime bien jouer aux échecs. Son plateau de jeu est magnifique.

- ☐ thème constant ☒ thème linéaire ☐ thème éclaté

7) Identifie le type de progression thématique: Les félins sont présents sur tous les continents. Le chat est le plus répandu.

- ☐ thème constant ☒ thème éclaté ☐ thème linéaire

8) Identifie le type de progression thématique: Kévin a eu son examen avec mention. Sa réussite m'a étonné.

- ☐ thème constant ☒ thème linéaire ☐ thème éclaté

9) Identifie le type de progression thématique: L'inspecteur a commencé son enquête. Il a interrogé tous les témoins.

- ☐ thème constant ☒ thème constant ☐ thème éclaté

10) Identifie le type de progression thématique: La marmotte hiberne tout l'hiver. Elle ressort au printemps bien amaigrie.

- ☐ thème linéaire ☐ thème éclaté ☒ thème constant

11) Identifie le type de progression thématique: J'ai encouragé mon équipe. Celle-ci a fait un beau match.

- ☐ thème éclaté ☒ thème linéaire ☐ thème constant

12) Identifie le type de progression thématique: Des milliers de lumière illuminent la ville. Les plus belles se trouvent dans la rue principale.

- ☐ thème linéaire ☐ thème éclaté ☒ thème constant

13) Identifie le type de progression thématique: J'ai trouvé un nouveau travail. Celui-ci est plutôt bien payé.

- ☐ thème constant ☒ thème linéaire ☐ thème éclaté

14) "Identifie le type de progression thématique: Molière a écrit de nombreuses pièces. Ma préférée est ""Tartuffe""."

- ☒ thème linéaire ☐ thème constant ☐ thème éclaté

Activité 2

Texte 1

Quelques hommes (une quinzaine) de vingt-cinq à quarante ans, disséminés parmi les danseurs ou causant à l'entrée des portes, se distinguaient de la foule par un air de famille, quelles que fussent leurs différences d'âge, de toilette ou de figure.

Leurs habits, mieux faits, semblaient d'un drap plus souple, et leurs cheveux, ramenés en boucles vers les tempes, lustrés par des pommades plus fines. Ils avaient le teint de la richesse, ce teint blanc que rehaussent la pâleur des porcelaines, les moires du satin, le vernis des beaux meubles, et qu'entretient dans sa santé un régime discret de nourritures exquis. Leur cou tournait à l'aise sur des cravates basses ; leurs favoris longs tombaient sur des cols rabattus ; ils s'essuyaient les lèvres à des mouchoirs brodés d'un large chiffre, d'où sortait une odeur suave. Ceux qui commençaient à vieillir avaient l'air jeune, tandis que quelque chose de mûr s'étendait sur le visage des jeunes. Dans leurs regards indifférents flottait la quiétude de passions journallement assouvies ; et, à travers leurs manières douces, perçait cette brutalité particulière que communique la domination de choses à demi faciles, dans lesquelles la force s'exerce et où la vanité s'amuse, le maniement des chevaux de race et la société des femmes

À trois pas d'Emma, un cavalier en habit bleu causait Italie avec une jeune femme pâle, portant une parure de perles. Ils vantaient la grosseur des piliers de Saint-Pierre, Tivoli, le Vésuve, Castellamare et les Cassines, les roses de Gênes, le Colisée au clair de lune. Emma écoutait de son autre oreille une conversation pleine de mots qu'elle ne comprenait pas. On entourait un tout jeune homme qui avait battu, la semaine d'avant, *Miss Arabelle* et *Romulus*, et gagné deux mille louis à sauter un fossé, en Angleterre. L'un se plaignait de ses coureurs qui engraisaient ; un autre, des fautes d'impression qui avaient dénaturé le nom de son cheval.

L'air du bal était lourd ; les lampes pâlissaient. On reflua dans la salle de billard. Un domestique monta sur une chaise et cassa deux vitres ; au bruit des éclats de verre, madame Bovary tourna la tête et aperçut dans le jardin, contre les carreaux, des faces de paysans qui regardaient. Alors le souvenir des Bertaux lui arriva. Elle revit la ferme, la mare bourbeuse, son père en blouse sous les pommiers, et elle se revit elle-même, comme autrefois, écrémant avec son doigt les terrines de lait dans la laiterie. Mais, aux fulgurations de l'heure présente, sa vie passée, si nette jusqu'alors, s'évanouissait tout entière, et elle doutait presque de l'avoir vécue. Elle était là ; puis autour du bal, il n'y avait plus que de l'ombre, étalée sur tout le reste. Elle mangeait alors une glace au marasquin, qu'elle tenait de la main gauche dans une coquille de vermeil, et fermait à demi les yeux, la cuiller entre les dents.

Gustave Flaubert Madame Bovary - Extrait de la première partie, chapitre VIII, 1857

-Analysez les thèmes présents dans le texte et dégagez la progression thématique du dernier paragraphe.



Réponse :

Le **bal à la Vaubyessard** dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert est une scène clé qui illustre à la fois le rêve romantique d'Emma et sa désillusion profonde.

Contexte :

Emma et son mari Charles, médecin de campagne, sont invités par le marquis d'Andervilliers au bal annuel donné dans son château, la Vaubyessard. Pour Emma, fille de paysans élevée dans un couvent et nourrie de romans romantiques, cette fête dans un milieu aristocratique représente l'incarnation du monde de rêve et de luxe auquel elle aspire.

Description et focalisation

- La scène est racontée à travers les yeux émerveillés et naïfs d'Emma (focalisation interne), ce qui permet au lecteur de partager son enchantement initial, ses sensations vives, et ses impressions sensorielles (vue, ouïe, goût).
- Flaubert utilise une **hypotypose** (description vivante et détaillée) pour rendre la magie et le mystère de ce monde aristocratique.
- L'emploi de l'imparfait crée une atmosphère de durée et d'envoûtement, tandis que le passé simple marque les ruptures, notamment quand Emma revient brutalement à la réalité.

Signification symbolique

- Le bal est un rite de passage avorté : Emma entre dans un univers qu'elle rêve de rejoindre, mais elle reste extérieure, incapable de s'intégrer pleinement à ce monde.
- Elle est partagée entre son aspiration à la noblesse et la réalité de son origine paysanne, ce qui crée un conflit intérieur (état d'entre-deux).
- L'ironie du narrateur souligne la naïveté et l'illusion d'Emma, tout en critiquant le Romantisme et ses rêves inaccessibles.
- Un incident (le bruit des vitres brisées pour aérer la salle, la vue des paysans à l'extérieur) ramène Emma à son passé et à sa condition sociale, brisant son rêve.

Conséquences

- Ce bal nourrit l'**insatisfaction chronique** d'Emma et accentue son mal-être, préparant sa chute tragique.
- La fête se termine sur une note mélancolique, Emma regagnant sa vie monotone, consciente de l'écart entre son rêve et sa réalité.

Pour terminer, le bal à la Vaubyessard est une scène symbolique où Flaubert mêle émerveillement et ironie pour montrer le rêve d'ascension sociale d'Emma, sa confrontation douloureuse avec la réalité, et la naissance de son insatisfaction profonde qui mènera à sa tragédie.

Texte 2

Vos yeux sont mal ouverts, comme voilés de fumée légère, vos paupières sensibles et mal lubrifiées, vos tempes crispées, à la peau tendue et comme raidie en plis minces, vos cheveux, qui se clairsement et grisonnent, insensiblement pour autrui mais non pour vous, pour Henriette et pour Cécile, ni même pour les enfants désormais sont un peu hérissés et tout votre corps à l'intérieur de vos habits qui le gênent, le serrent et lui pèsent, est comme baigné, dans son réveil imparfait, d'une eau agitée et gazeuse pleine d'animalcules en suspension.

La Modification Michel Butor, 1957

-Analysez les thèmes présents dans le texte et dégagez la progression thématique.

Réponse :



Cet extrait de *La Modification*, roman de **Michel Butor**, publié en 1957 permet de distinguer l'analyse suivante :

Analyse du passage :

- Ce passage décrit avec une grande précision sensorielle et physiologique l'état de semi-éveil du personnage, probablement au réveil.

- Le style est caractérisé par une accumulation d'images détaillées et une focalisation interne qui plonge le lecteur dans la perception intime et subjective du personnage.
- L'emploi d'expressions comme « voilés de fumée légère », « paupières sensibles et mal lubrifiées », « tempes crispées » crée une atmosphère de fragilité et d'inconfort corporel.
- La métaphore de « l'eau agitée et gazeuse pleine d'animalcules en suspension » suggère une sensation trouble, presque microscopique, de désorientation ou de malaise intérieur.
- Le texte illustre la technique du « flux de conscience » ou de la focalisation interne poussée, propre au Nouveau Roman, dont Michel Butor est un représentant majeur.

Contexte de l'œuvre

La Modification est un roman expérimental qui raconte le voyage en train d'un homme, un long traveling vers Rome, et ses réflexions intérieures. Le roman explore la **subjectivité**, le **temps**, et la **transformation intérieure** du personnage à travers un style très introspectif et descriptif.

Chapitre 3

Variations thématiques



III. La variation thématique

La variation thématique en littérature désigne le processus par lequel un thème, qui est une cristallisation particulière d'un motif, subit des modulations internes, autrement dit des variations qualitatives ou quantitatives qui lui donnent une identité propre dans une œuvre ou une tradition littéraire. Un thème se transforme en un motif fixé, structuré et bien défini à travers des personnages et des situations particulières impliquant des changements en référence à la dimension spatiale et temporelle. Sans oublier les différentes fréquences en relation avec les cultures ou encore les idéologies.

Dans cette optique, la variation thématique ne se limite pas à une simple systématisation de fréquences, mais forme un réseau d'associations significatives et récurrentes qui dessinent la richesse et la complexité du sens dans une œuvre donnée. Elle peut se traduire par des variations dans la manière dont un thème est traité, les émotions qu'il suscite, ou encore les procédés d'écriture qui lui sont associés. Par exemple, un thème spécifique comme le doute ou la folie peut moduler l'écriture, qui devient alors instable ou flottante pour refléter cette thématique.

Globalement, la variation thématique est une dynamique qui enrichit le traitement d'un thème en littérature, permettant à un même thème d'être exploré sous des formes diverses, selon les intentions de l'auteur et les contextes narratifs, ce qui contribue à la singularité et à la profondeur de l'œuvre littéraire.

Ainsi, la lecture thématique ne se limite pas à relever des fréquences de motifs parce que donner du sens à un texte implique une opération cognitive complexe qui dépasse le simple comptage d'éléments récurrents. En effet, il faut d'abord repérer dans le texte des indices, puis formuler des hypothèses pour comprendre comment ces motifs s'articulent dans une dynamique signifiante.

La critique thématique, notamment selon Michel Collot, s'intéresse à l'investissement subjectif, affectif et objectif du thème dans le texte, ce qui dépasse la simple

occurrence répétitive des motifs. Dans ce sens, le thème est une unité de signification qui se déploie à travers des variations qualitatives (modulations) et des manifestations concrètes (déclinaisons), ce qui nécessite une lecture interprétative et problématique, pas seulement quantitative.

Par ailleurs, la lecture littéraire implique un questionnement profond sur le sens, les enjeux et les implications du texte, qui ne peut se réduire à un inventaire mécanique. Elle engage une réflexion sur les formes, les langages et les perspectives multiples que le texte propose, ce qui enrichit la compréhension au-delà d'un simple relevé statistique.

La lecture thématique est une démarche interprétative qui cherche à comprendre le rôle, la fonction et la transformation d'un thème dans un texte, ce qui exige une analyse qualitative et problématique plutôt qu'un simple décompte de motifs.

III-1-Thématique et imaginaire

Les idées et l'imagination de l'écrivain s'expriment à travers des thèmes précisément définis, qui non seulement font partie de la structure de l'œuvre mais représentent également l'essence puissante de l'expérience et de la culture du lecteur. L'étude et l'analyse de ces thèmes jouent un rôle crucial et clé dans la construction d'une relation efficace entre l'œuvre littéraire et son lecteur, augmentant ainsi l'interaction entre eux.

La véritable créativité se fonde sur l'imagination, en s'éloignant du contexte réel connu pour ses circonstances familières, c'est-à-dire lié au monde virtuel qui exige du lecteur, qu'il le connaisse et l'explore, BACHELARD affirme que : « *Le langage est aux postes de commande de l'imagination.* »³⁵ grâce à cette approche, le lecteur peut connaître la différence entre ce qui est étrange et ce qui est unique, c'est ce qui rend sa lecture plus attrayante et enrichissante.

La fonction d'une œuvre littéraire sert à se concentrer sur deux parties fondamentales : le contenu et la forme. Autrement dit, la critique thématique s'intéresse à l'étude du contenu et en particulier à l'analyse des principaux thèmes abordés par le texte littéraire. En revanche, le thème nous offre une étude complète d'une œuvre littéraire organisée et interconnectée avec des thèmes innovants.

La critique thématique relie les thèmes à l'imaginaire profond de l'auteur en considérant le thème non comme un simple sujet apparent, mais comme une constellation de motifs, images et sensations récurrents qui traduisent la relation affective et existentielle de l'écrivain au monde sensible.

1-Principaux points d'articulation entre thèmes et imaginaire profond

D'abord, la critique thématique, d'inspiration phénoménologique, voit dans les thèmes une sorte de « paysage » ou « architecture » de l'imaginaire de l'auteur, un espace mental où se manifestent ses perceptions, ses émotions, ses expériences préconscientes.

³⁵ BACHELARD, Gaston, *La terre et les rêveries de la volonté*. Librairie José Corti, 1948.

Ensuite, le thème révèle une conscience textuelle qui se crée et se transforme dans l'acte même de création, où l'auteur s'avoue et se construit à travers ses inventions littéraires.

Aussi, les thèmes relèvent souvent de couches profondes, préconscientes, de l'imaginaire, où s'élaborent des images et motifs qui dépassent le simple plan rationnel ou biographique. Ils traduisent des structures affectives durables, inscrites dans la manière dont l'auteur perçoit et ressent le monde.

Par ailleurs, le sens du thème est dynamique : il naît dans l'interaction entre le texte et la conscience du lecteur, qui mobilise sa propre expérience pour faire émerger et comprendre ces motifs thématiques. Ainsi, le thème est à la fois ancré dans la réalité textuelle et produit par la lecture. À ce sujet, la critique thématique évite de réduire le thème à un simple reflet de la vie personnelle de l'auteur. Elle considère plutôt que c'est dans l'œuvre elle-même, par la récurrence et la variation des motifs, que se déploie cet imaginaire profond.

Pour terminer, la critique thématique fait du thème une manifestation concrète, affective et récurrente de l'imaginaire profond de l'auteur, révélée par l'étude attentive des motifs et images dans le texte, et mise en lumière par une lecture active qui fait dialoguer œuvre, auteur et lecteur.

III-2-La variation culturelle



La variation culturelle en thématique se manifeste par la manière dont les thèmes littéraires, tout en étant parfois universels, prennent des formes, des significations et des expressions différentes selon les contextes culturels, historiques et sociaux dans lesquels une œuvre est produite et reçue.

La variation culturelle en thématique :

- **Thèmes universels, expressions culturelles spécifiques**

Certains grands thèmes comme l'amour, la mort, la guerre ou la quête identitaire sont présents dans toutes les littératures, mais ils sont toujours colorés par les valeurs, croyances et expériences propres à chaque culture. Par exemple, la représentation de la guerre dans la littérature algérienne (Yasmina Khadra) diffère de celle dans la littérature française contemporaine (Guillaume Musso), reflétant des contextes historiques et sociaux distincts.

- **Réinterprétation et réélaboration artistique**

Les éléments culturels primaires (mythes, traditions, stéréotypes) ne sont pas simplement reproduits, mais réinterprétés et transformés par l'artiste, ce qui donne naissance à un nouveau sens dans le système de relations propre à l'œuvre. Cette « réélaboration » évite une lecture ethnographique réductrice et met en lumière la créativité interculturelle.

- **Dialogue interculturel et identité**

Le texte littéraire agit comme un médiateur dans un échange interculturel, où le lecteur peut à la fois s'identifier et se différencier du monde représenté. Ce double mouvement contribue à la construction d'une identité culturelle et individuelle.

- **Polysémie et complexité des univers culturels**

Les œuvres littéraires peuvent intégrer des mondes culturels multiples, mêlant par exemple le profane et le sacré, le local et l'exotique, le féminin et le masculin, ce qui crée une richesse thématique et une complexité interculturelle.

- **Influence des mouvements littéraires et historiques**

Les grands mouvements littéraires (romantisme, réalisme, surréalisme, etc.) eux-mêmes s'inscrivent dans des contextes culturels spécifiques qui influencent les thèmes privilégiés et leur traitement.

La variation culturelle en thématique montre que les thèmes littéraires, tout en pouvant être universels, sont toujours modelés par des contextes culturels spécifiques. Ils résultent d'un dialogue entre héritages culturels, expériences individuelles et créations artistiques, donnant à chaque œuvre une originalité et une profondeur propres liées à son enracinement culturel.

Application 1

Harpagon volé

En manière de chantage, et pour obtenir le consentement de son père à lui donner Marienne, Cléante a fait dérober par La Flèche le cassette de Harpagon. Scène 6 et 7.

HARPAGON

(Il crie au voleur dès le jardin et vient sans chapeau.)

Harpagon. — Au voleur ! au voleur ! à l'assassin, au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné ! On m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête ! Rends-moi mon argent, coquin... (Il se prend lui-même le bras.) Ah ! c'est moi ! Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui puisse me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ? de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde : et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

Molière.
« L'Avare ».
Acte IV, Scène 7.

faire donner la question : infliger des supplices, des tortures pour faire avouer.

gens assemblés : il s'agit du public dans la salle.

gênes : nom donné aux instruments de torture.

-Repérez les thèmes et dégagez la variation culturelle.

Réponse :

Dans *L'Avare* de Molière, la **cassette d'Harpagon** contenant dix mille écus est volée, ce qui déclenche une crise majeure dans la pièce. Harpagon, personnage obsédé par son argent, devient fou de rage et de paranoïa, soupçonnant tout le monde, y compris ses propres enfants.

Extrait du monologue d'Harpagon issu de l' (Acte IV, scène 7) exprimant son désespoir après le vol :

Ce passage illustre la panique et la paranoïa d'Harpagon, qui se sent dépossédé non seulement de sa richesse mais aussi de son identité, car son argent est son centre de gravité. Sa répétition d'exclamations et de questions traduit son agitation et son désarroi profond.

La thématique du vol dans la pièce :

- La perte de la cassette symbolise la perte de contrôle d'Harpagon sur son monde, révélant l'ampleur de son avarice et sa dépendance à l'argent.
- Ce vol déclenche une série de quiproquos et de révélations qui font avancer l'intrigue, notamment la découverte des véritables sentiments des enfants et la résolution des mariages arrangés.
- Le vol est aussi un ressort comique, car il provoque des situations absurdes où Harpagon accuse tous les personnages, amplifiant le comique de situation et de caractère.

Le vol de la cassette chez Harpagon est un moment clé de *L'Avare*, qui met en lumière son obsession malade pour l'argent, sa paranoïa et la tension dramatique de la pièce. Ce vol agit comme un déclencheur des conflits familiaux et sociaux, tout en renforçant le comique de la situation.

Arrias

Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi : c'est un homme universel et il se donne pour tel ; il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose. On parle à la table d'un **grand** d'une cour du Nord ; il prend la parole et l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent ; il s'oriente dans cette région lointaine comme s'il en était originaire ; il discours des mœurs de cette cour, des femmes du pays, de ses lois et de ses coutumes ; il récite des historiettes qui y sont arrivées ; il les trouve plaisantes et en rit le premier jusqu'à éclater.

Quelqu'un se hasarde de le contredire et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies ; Arrias ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'interrupteur :

« Je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original ; je l'ai appris de Séthon, ambassadeur de France dans cette cour, revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais familièrement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstance. » Il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencée, lorsque l'un des **convies** lui dit :

« C'est Séthon à qui vous parlez, lui-même, et qui arrive de son ambassade. »

La Bruyère.
« Les Caractères. »

un grand : un grand seigneur.

convies : invités.

-Repérez les thèmes et dégagez la variation culturelle.

Réponse :

Arrias est un personnage décrit par La Bruyère dans *Les Caractères* comme un contre-modèle de l'honnête homme et une figure satirique d'un homme prétentieux et mythomane.

Portrait d'Arrias selon La Bruyère :

- Arrias est un homme qui aime montrer qu'il sait tout, qu'il a tout lu et tout vu, mais il préfère souvent mentir plutôt que de se taire ou d'admettre son ignorance.
- Lors d'un dîner mondain, il monopolise la parole, coupe les autres, et raconte des histoires sur une cour étrangère avec une grande assurance, même si ses propos sont faux.
- Quand on le reprend ou le contredit, il ne se déstabilise pas, mais affirme avoir obtenu ses informations d'une source supposément fiable (un ambassadeur), ce qui accentue son ridicule.
- Il incarne la société fondée sur le paraître, l'artifice et la fausse érudition, en opposition à la vérité et à la sincérité.

Les Caractères / Arrias

- Arrias est un exemple de la vanité et de la prétention intellectuelle critiquée par La Bruyère.
- Il illustre la tendance humaine à l'ostentation et à la manipulation du savoir pour impressionner et dominer socialement.
- Par ce portrait, La Bruyère dénonce une société où l'apparence prime sur la substance.

Arrias est un personnage satirique qui symbolise l'homme faux, prétentieux et bavard, obsédé par l'image qu'il donne et prêt à mentir pour paraître savant, ce qui en fait un contre-modèle de l'homme honnête dans la pensée de La Bruyère.

Comment Arrias incarne-t-il cette société d'artifice ?

- **Prétention et fausse érudition**

Arrias se donne pour un homme universel qui « a tout lu, a tout vu » et prétend tout savoir, mais il aime mentir plutôt que de paraître ignorer quelque chose. Cette posture traduit une société où l'apparence du savoir prime sur la vérité et la sincérité.

- **Monopolisation de la parole et imposture sociale**

Lors d'un dîner, Arrias interrompt les autres pour raconter des histoires sur une cour étrangère, qu'il présente comme des faits authentiques, bien qu'ils soient faux. Il rit le premier de ses propres récits, cherchant à impressionner et dominer socialement par ses discours.

- **Masque et théâtre social**

Arrias porte un « masque » de savoir et de supériorité, incarnant le caractère théâtral et artificiel d'une société où chacun joue un rôle pour être vu et admiré. La Bruyère dénonce ainsi la superficialité et la fausseté des relations sociales, où le naturel est sacrifié à la mise en scène.

Arrias illustre la société fondée sur l'artifice en incarnant la vanité, la fausse érudition, la prétention et le mensonge, traits que La Bruyère critique comme des **vices opposés à l'idéal** classique de l'honnête homme. À travers ce personnage, il dénonce une société où le paraître et la mise en scène sociale remplacent la vérité et la sincérité.

Application 2

«Elle cherchait sa langue lorsqu'elle marchait dans les rues ; elle tendait l'oreille attentivement dans l'espoir de saisir un ou deux mots familiers ;elle observait les gens avec ses grands yeux noirs pour tenter de reconnaître la musique de sa langue maternelle Où est passé le persan ? se demandait-elle. Elle pensait au début que la langue lui jouait un tour. Le persan s'était déguisé en français pour un temps et bientôt il réapparaîtrait à nouveau. Puis elle se dit que le persan n'avait peut-être jamais existé, que c'était un rêve. » (p150-151)

«- Pourquoi personne ne parle persan ? -Parce qu'on est en France. En France, on parle français -Avant on était où ? -On était en Iran. En Iran, on parle le persan. Mais enfin c'est quoi ces questions! Tu le sais tout ça. Tu vas apprendre une nouvelle langue, le français.

-Mais le persan est mort ? — Mais non il n'est pas mort, nous le parlons, nous, tu le vois bien. — Seulement nous? Ça fait pas beaucoup. Si on meurt, le persan meurt aussi? » (p151)

Extrait Madjidi Maryam, *Marx et la poupée*, J'ai lu, Paris, 2018.

-Développez le thème de l'identité culturelle

Corrigé

Oublier la langue maternelle au fil du temps peut survenir lorsque l'utilisation de la langue maternelle diminue, mais le sentiment qui suit cette perte est très fort, un sentiment accompagné de doute et d'inquiétude. Perdre sa langue natale c'est perdre son identité, sa culture et rester tiraillé face aux questions dont la réponse est ambiguë.

La langue joue un rôle fondamental dans la variation culturelle, car elle est à la fois un vecteur et un reflet des différences culturelles. Chaque langue véhicule une vision du monde spécifique, façonnée par l'histoire, les valeurs, les traditions et les modes de pensée propres à une communauté. Cette diversité linguistique contribue à la richesse intellectuelle et culturelle de l'humanité.

La langue structure non seulement la communication, mais aussi la manière dont les individus perçoivent et interprètent leur environnement. Dans ce sens, la variation linguistique est indissociable de la variation culturelle : les différences dans les langues entraînent des variations dans les représentations culturelles, les pratiques sociales et les formes d'expression artistique, notamment littéraire.

Par ailleurs, la langue littéraire, en tant que variété spécifique de la langue, joue un rôle clé dans la transmission et la construction des cultures. Elle permet de transmettre des valeurs, des imaginaires et des savoirs, tout en participant à la formation d'identités culturelles distinctes.

Enfin, la variation linguistique, notamment dans les langues à large diffusion comme le français ou l'anglais (ou encore le persan dans le cas de l'extrait ci-dessus), montre que les différentes formes régionales ou sociales de la langue ne sont pas des écarts, mais des manifestations légitimes de la diversité culturelle. Ces variations enrichissent les échanges culturels et littéraires en offrant des perspectives multiples sur le monde.

III-3-Variations thématiques et genre littéraire

La variation thématique et le genre littéraire sont étroitement liés, car les genres littéraires offrent des cadres spécifiques dans lesquels les thèmes peuvent être explorés de manière différente.

Variation thématique

La variation thématique désigne la manière dont un même thème peut être traité sous des formes, angles ou tonalités diverses selon les œuvres. Par exemple, le thème de l'amour peut être abordé de façon tragique, comique, réaliste ou fantastique, selon le contexte et l'intention de l'auteur.

Genre littéraire

Le genre littéraire est une catégorie qui regroupe des œuvres partageant des caractéristiques communes, que ce soit dans la forme (roman, poésie, théâtre, essai...), le style, ou les modes d'expression. Chaque genre possède ses propres codes, conventions et structures narratives qui influencent la façon dont les thèmes sont développés. Par exemple :

- Le genre narratif, qui comprend le roman, la nouvelle, le conte, se concentre sur le récit d'événements avec un narrateur et des personnages.
- Le genre poétique privilégie l'expression des émotions et des sensations par le rythme, les images et les figures de style.
- Le genre théâtral met en scène le dialogue et l'action sur scène, souvent avec une forte dimension dramatique.

Interaction entre variation thématique et genre littéraire

La variation thématique dépend donc du genre choisi, car chaque genre propose un cadre qui oriente la manière de traiter un thème. Par exemple, le thème de la mort peut être exploré dans un poème lyrique par l'expression intime du deuil, dans un roman policier par une enquête autour d'un meurtre, ou dans une pièce de théâtre par un conflit dramatique entre personnages.

Par ailleurs, au sein d'un même genre, des sous-genres permettent aussi des variations thématiques : le roman peut être gothique, historique, d'aventures, policier, fantastique... etc., chacun offrant une perspective différente sur les thèmes abordés.

Dans ce sens, la variation thématique renvoie à la diversité des traitements d'un même thème, tandis que le genre littéraire définit le cadre formel et stylistique dans lequel cette variation s'exprime. La richesse de la littérature vient précisément de cette interaction entre la multiplicité des thèmes et la diversité des genres qui les incarnent.

La variation culturelle et littéraire désigne les différences dans la manière dont les œuvres sont perçues, interprétées et reçues selon les contextes culturels et historiques. En effet, la réception d'une œuvre n'est pas universelle ni figée ; elle dépend des horizons d'attente propres à chaque public, qui varient selon les époques, les lieux et les traditions culturelles. Ces horizons d'attente regroupent les normes, références et expériences préalables que les lecteurs ou spectateurs apportent à leur lecture ou visionnage, influençant ainsi leur compréhension et leur appréciation de l'œuvre.

En littérature, cette variation se manifeste par la diversité des lectures et des interprétations que suscite une même œuvre dans différents milieux culturels. Par exemple, une œuvre peut être reçue différemment en fonction des codes littéraires, des valeurs sociales ou des contextes historiques propres à chaque culture. Cette pluralité de réceptions montre que le sens d'une œuvre est construit dans l'interaction entre le texte et ses lecteurs, et qu'il évolue dans le temps au gré des transformations culturelles et sociales.

Par ailleurs, la médiation culturelle et littéraire joue un rôle clé dans cette variation, car elle met en relation les œuvres avec des publics divers, en tenant compte de leurs spécificités culturelles, éducatives ou sociales. Elle favorise ainsi la démocratisation culturelle et la diversité des pratiques de lecture, tout en intégrant les mutations des formes narratives, notamment avec l'émergence des supports numériques et des cultures populaires contemporaines².

Pour conclure, la variation culturelle et littéraire souligne que la réception des œuvres est un processus dynamique, pluriel et contextuel, où le sens n'est jamais fixe mais

toujours en construction, influencé par les différences culturelles, historiques et sociales des publics.



Application :



***Choisissez un thème et analysez-le à travers trois contextes génériques différents (roman, poème, pièce théâtrale).**

Chapitre 4

La symbolique de la thématique



IV-La symbolique de la thématique

La symbolique de la thématique renvoie à l'étude des significations profondes et des représentations symboliques associées aux thèmes développés dans une œuvre littéraire ou artistique. La thématique, en tant qu'ensemble organisé de thèmes, constitue un système où chaque thème peut être exploré non seulement dans sa dimension explicite mais aussi à travers des symboles récurrents qui enrichissent sa compréhension.

La symbolique concerne l'ensemble des relations et interprétations liées aux symboles présents dans l'œuvre littéraire. Un symbole est un objet, une image, un mot ou un son qui représente quelque chose d'autre, souvent une idée abstraite plus vaste.

Dans une œuvre, les symboles sont souvent récurrents et permettent d'approfondir la compréhension des thèmes en leur donnant une dimension imagée et multiple. Par exemple, le feu peut symboliser la passion ou la connaissance, l'eau la purification, le lion le courage...etc. Ces symboles enrichissent le sens des thèmes en leur apportant des pistes d'interprétation variées et complexes.

Relation entre thème, motif et symbole :

1. Le **thème** est le sujet ou la grande idée explorée dans l'œuvre (ex : l'amour, la mort).
2. Le **motif** est une idée, une image ou un élément récurrent qui soutient le thème (ex : la couleur noire pour la mort).
3. Le **symbole** est un objet ou une image concrète qui représente une idée abstraite liée au thème (ex : la colombe pour la paix).

Ainsi, la symbolique de la thématique consiste à analyser comment les symboles présents dans une œuvre littéraire donnée soutiennent et enrichissent les thèmes abordés, en créant un réseau de significations qui dépasse le sens littéral pour toucher à **l'imaginaire**, à **l'inconscient** et à des **valeurs culturelles profondes**.



Exemple littéraire 1

1-La symbolique du thème de la métamorphose

Il s'agit d'une lecture contemporaine du thème de la métamorphose. Ainsi, dans son roman *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, Eric-Emmanuel Schmitt transforme son personnage principal à savoir Tazio Firelli, alias *Adam bis* par le biais d'un génie sculpteur nommé Zeus-Peter Lama en une œuvre d'art. Le mystère du roman oscille entre la tentation et la métamorphose du personnage principal.

Lorsque j'étais une œuvre d'art est une lecture contemporaine du thème / mythe de la métamorphose. La structure textuelle du roman est chargée d'insinuations parodiques. Aussi, cette fiction narrative déploie la problématique de **l'image** et de **l'identité** qui sillonnent à travers le roman d'Eric-Emmanuel Schmitt. Dans ce sens, le corps humain serait le champ d'investigations scientifiques. Toutefois, excédé par l'exagération descriptive qui animerait la dimension du surnaturel présente dans ce roman.

Espace de découverte et de création, *Adam bis* ou encore l'œuvre d'art serait l'hymne de la tentation, toutefois nébuleuse. Ainsi, « *Le corps perd sa distance avec soi en devenant le Soi sous le scalpel de Zeus-Peter Lama.* » (Meyer, 2004 : 121). Par ailleurs, l'inscription de la métamorphose dans le roman de Schmitt est dotée d'une lecture fictionnelle ; néanmoins, chargée du réel social actuel. Eric-Emmanuel Schmitt

met en évidence **la symbolique de la métamorphose** de son personnage principal à travers une stratégie d'écriture métaphorique, mythique et parodique.

Dans cette perspective, tenté par la beauté et la perfection, l'Homme a mis son corps à l'épreuve de la transformation, appelée communément chirurgie esthétique. L'image devient alors un sujet fantasmatique, la recherche de l'idéal, un phénomène social actuel. Dans ce sens, Eric-Emmanuel Schmitt dépasse les codes canoniques de la transformation et plonge ses lecteurs dans l'ambiguïté métaphorique voire parodique de la métamorphose littéraire.

Exemple littéraire 2



2-La symbolique du thème de l'avarice

Dans le chapitre précédent nous avons analysé le texte d'Harpagon d'un point de vue thématique. Par ailleurs, Pourquoi Harpagon est-il considéré comme un symbole de **l'avarice** chez Molière ?

Harpagon est considéré comme un symbole de l'avarice dans *L'Avare* de Molière parce que son personnage incarne de manière extrême et caricaturale ce défaut humain, qui devient le moteur de toute la pièce et affecte profondément ses relations familiales et sociales.

Raisons principales :

- **Obsession malade pour l'argent**

Harpagon est obsédé par son argent au point que sa vie entière tourne autour de la protection de sa cassette contenant dix mille écus d'or, qu'il cache dans son jardin. Cette cassette symbolise son attachement irrationnel à la richesse, qu'il préfère à tout, y compris à ses propres enfants.

- **Comportement méfiant**

Il économise sur tout, refuse la moindre dépense, et soupçonne constamment son entourage de vouloir lui voler son argent. Son avarice extrême le rend paranoïaque, tyrannique et brutal, isolant Harpagon de sa famille et de ses domestiques.

- **Impact sur les relations familiales**

Harpagon impose des mariages forcés à ses enfants, non par amour ou souci de leur bonheur, mais uniquement pour des raisons financières, ce qui illustre comment son avarice corrompt les liens affectifs et les institutions sociales comme le mariage.

- **Nom symbolique**

Le nom « Harpagon » vient du grec « harpagê » signifiant « rapine » ou « rapace », soulignant son caractère avide et vorace.

- **Caractère comique et satirique**

Molière utilise Harpagon pour critiquer la bourgeoisie de son époque et faire rire le public par l'exagération des traits de l'avarice, tout en suscitant une réflexion sur les dangers de l'attachement excessif aux biens matériels.

Harpagon est le symbole absolu de l'avarice parce qu'il personnifie ce vice dans sa forme la plus extrême et destructrice : son obsession pour l'argent domine sa vie, détruit ses relations, et le rend ridicule et malheureux. À travers lui, Molière livre une satire mordante de l'avidité humaine et de ses conséquences sociales et personnelles.

Chapitre 5

Thématique et réception



Thématique et réception



Dans la lignée des grands écrivains du XIX^{ème} siècle, romanciers et poètes, également voués au culte de l'idéal et du beau, on a longtemps invoqué les qualités formelles, condition de la survie de l'œuvre littéraire qui appartenant au domaine esthétique, produit d'un « *travail artistique* », celle-ci est définie par Lanson comme une « *forme parfaite* ».

Ne perdons pas de vue que le texte littéraire est considéré comme une œuvre d'art, communication linguistique ou une structure qui ne prend sens que dans la réception.

Ainsi, lorsque nous nous intéressons à une œuvre littéraire nous essayons de chercher un thème qui nous interpelle et auquel nous attachons un apport en corrélation avec l'histoire, la société, la culture...etc.

Néanmoins, « *On sait à peu près pourquoi une œuvre est mauvaise. Mais bien moins pourquoi elle est bonne.* » Cette observation du poète Pierre Reverdy pourrait conduire à écarter la question traditionnelle du chef-d'œuvre.

La thématique d'une œuvre littéraire joue un rôle central dans sa réception, c'est-à-dire la manière dont elle est perçue, interprétée et appréciée par les lecteurs, critiques et différents publics au fil du temps.

Dans cette perspective, nous soulignons d'abord l'importance accordée à la lecture considérée comme réception ou pour mieux expliquer : une interaction entre auteur / œuvre/ lecteur. Dans ce sens, l'écrivain prépare la lecture de son texte, par un système

de commentaires ou de paratextes. La lecture est donc pour une part inscrite dans l'œuvre. Mais elle est aussi une activité créatrice, en tout cas productrice de sens.

Egalement, en histoire de l'art comme en littérature, la notion de « réception » englobe des objets d'étude et des méthodes variées, issues de traditions intellectuelles différentes. Ce terme fait principalement référence à « *l'esthétique de la réception* », une approche développée dans le domaine littéraire à partir des années 1960, notamment au sein de l'école de Constance, sous l'impulsion de l'universitaire allemand Hans Robert Jauss. Selon lui, une œuvre littéraire ne prend véritablement forme qu'au moment où elle est vécue et expérimentée par ses contemporains ou par les générations futures (Pour une esthétique de la réception, 1966). Cette approche, profondément ancrée dans l'historicisme, affirme que l'œuvre possède nécessairement une signification multiple, en raison de la diversité des lecteurs et surtout des époques ou contextes dans lesquels ils se trouvent. Le rôle de l'interprète est alors de reconstituer « l'horizon d'attente » du public initial — c'est-à-dire l'ensemble des conventions et références communes à ce public — et d'évaluer la distance esthétique que l'œuvre nouvelle instaure par rapport à ces attentes, en s'appuyant sur les réactions du public et les critiques. Toutefois, cette esthétique de la réception ne se limite pas au moment de la création et à la capacité des œuvres à surprendre ou à déstabiliser leurs contemporains. Elle s'intéresse aussi à la succession des interprétations au fil du temps. Ainsi, cette théorie ne conçoit pas la signification des œuvres comme fixe et unique, mais au contraire comme une construction historique et dialogique, née de l'interaction entre les propositions de l'œuvre et les multiples réponses des lecteurs.

1. La réception des thèmes :

- **Accessibilité et identification**

Les thèmes abordés dans une œuvre conditionnent souvent la capacité des lecteurs à s'identifier aux personnages ou aux situations. Par exemple, des thèmes universels comme l'amour ou la quête d'identité facilitent une réception large et empathique.

- **Résonance culturelle et historique**

La réception d'une œuvre dépend aussi de la pertinence des thèmes par rapport au contexte culturel et historique des lecteurs. Un thème peut être perçu différemment selon les époques ou les sociétés. Par exemple, les thèmes liés à la liberté ou à la révolte peuvent susciter un écho particulier durant des périodes de crise politique.

2. La thématique comme clé d'interprétation

- **Orientation des analyses critiques**

Les critiques littéraires utilisent souvent les thèmes comme points d'entrée pour interpréter une œuvre, en mettant en lumière ses messages implicites, ses tensions internes ou ses valeurs. La thématique guide donc la réception intellectuelle et esthétique.

- **Multiplicité des lectures**

Une même œuvre peut être reçue différemment selon les thèmes que chaque lecteur privilégie. Par exemple, un roman peut être lu comme une critique sociale, une histoire d'amour ou une quête spirituelle, selon la sensibilité du lecteur.

2. La réception dynamique et dialogique

- **Interaction entre œuvre et public**

La réception est un processus dynamique où les thèmes de l'œuvre dialoguent avec les expériences, attentes et valeurs des lecteurs, créant un sens partagé ou conflictuel.

- **Réception plurielle**

Différents publics (lecteurs, critiques, enseignants, cinéastes) peuvent valoriser des thèmes différents, ce qui enrichit la vie de l'œuvre et sa postérité.

La thématique est un facteur déterminant de la réception d'une œuvre littéraire, car elle conditionne l'identification, l'interprétation et l'écho culturel auprès des lecteurs. La réception est un processus dynamique où les thèmes de l'œuvre entrent en dialogue avec les sensibilités et contextes des publics, donnant lieu à une multiplicité de lectures et de significations.

Présentation orale



Les Misérables a rencontré un succès populaire immédiat et durable, tout en suscitant des débats critiques vifs sur son style, ses idées et sa portée morale. Œuvre monumentale, engagée et profondément ancrée dans son époque, elle a marqué la littérature mondiale et continue d'être largement lue et adaptée.

-Veuillez expliquer oralement l'importance de cette œuvre hugolienne en vous référant aux explications du cours

Rappel :

La réception littéraire du roman ***Les Misérables*** de Victor Hugo, publié en 1862, a été à la fois immédiate, massive et contrastée, marquée par un succès populaire considérable mais aussi par des critiques parfois sévères.

Le succès populaire immédiat et international des *Misérables* :

- Dès sa publication, *Les Misérables* connaît un engouement exceptionnel : le public se précipite pour lire ce vaste roman social et historique, qui mêle destins individuels et fresque de la société française du XIXe siècle.
- Le roman est publié en plusieurs parties, ce qui entretient la curiosité des lecteurs. Il est rapidement traduit dans de nombreuses langues, affirmant l'aura internationale de Victor Hugo.

- Le personnage de Jean Valjean, ainsi que d'autres figures comme Fantine, Cosette ou Gavroche, deviennent emblématiques, suscitant une forte identification du public aux thèmes de la misère, de la justice et de la rédemption.

Une réception critique contrastée

- Certains critiques célèbres saluent la profondeur morale et sociale de l'œuvre. Théophile Gautier parle d'un « tableau immense et saisissant », tandis que Baudelaire reconnaît la portée charitable du roman.
- D'autres, comme Gustave Flaubert, les frères Goncourt ou Barbey d'Aurevilly, critiquent le style jugé excessif, le sentimentalisme, ou l'idéalisation des personnages. Sainte-Beuve déplore même le goût du public, qu'il considère malade, mais reconnaît la force et la jeunesse de l'œuvre malgré ses « absurdités ».
- Certains reprochent à Hugo une complaisance envers les révolutionnaires ou un certain moralisme.

Un roman engagé et ancré dans son époque

- *Les Misérables* s'inscrit dans un contexte historique complexe, mêlant événements comme l'insurrection de juin 1832, la bataille de Waterloo, et les bouleversements politiques du XIXe siècle. Hugo utilise ces épisodes pour illustrer les luttes sociales et les paradoxes de la gloire et de la défaite.
- Le roman dénonce les injustices sociales, la misère, l'exclusion, tout en proposant une vision humaniste et rédemptrice à travers le parcours de Jean Valjean.

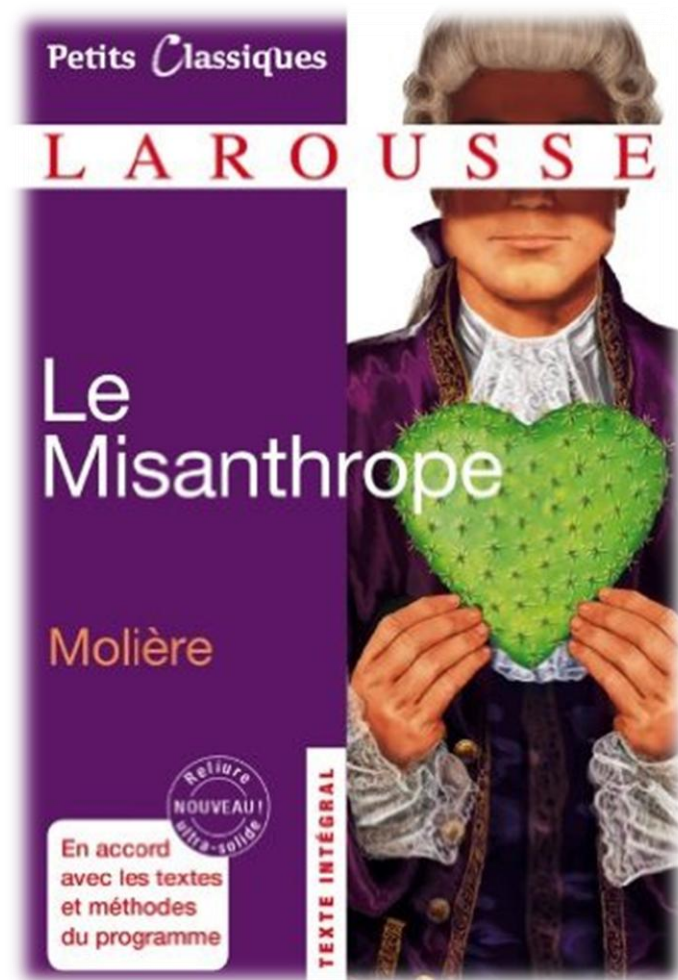
Héritage et postérité

- L'œuvre est devenue un monument de la littérature française, une référence incontournable qui a inspiré de nombreuses adaptations (films, théâtre, comédies musicales, bandes dessinées).
- Sa réception a évolué, passant d'une lecture militante à une réception patrimoniale, où le roman est reconnu comme un chef-d'œuvre universel.

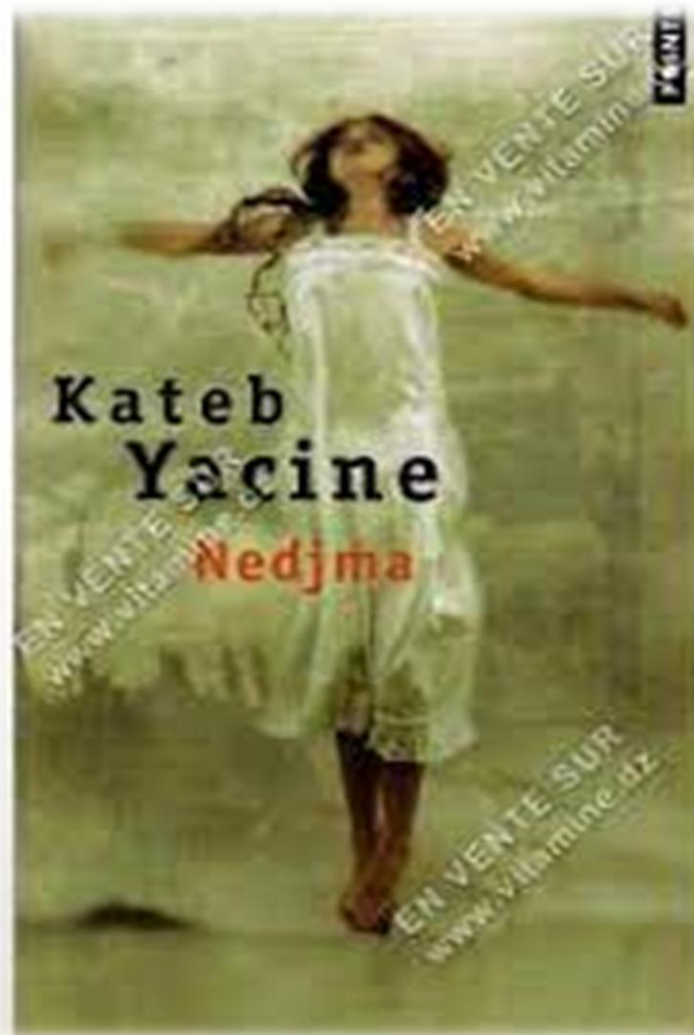


À partir des couvertures ci-dessous, dégagez les thèmes littéraires selon votre propre interprétation développez en vous référant à la dimension de **réception**.

Paratexte 1



Paratexte 2



Paratexte 3



Corrigé/ paratexte 3 :

En analysant la première de couverture, nous constatons, tout d'abord, la photo de l'écrivaine imprimée en noir et blanc, elle est vêtue d'un chapeau sur sa tête et elle est accompagnée d'un corbeau sur son épaule droite. Nous observons également que le regard d'Amélie est dirigé vers le haut, une brillance sur le bord de ses yeux laisse penser que l'auteure pleure. Cette image évoque un certain désespoir et une tristesse profonde.

Le nom et le prénom de l'auteure sont imprimés en couleur jaune et se situent tout en haut de la page ; la taille de la police du nom est supérieure à celle qui est employée pour écrire le prénom qui est positionné au-dessus de ce dernier/ notre regard est attiré vers le nom car il est écrit en caractère gras et en majuscule, plus important que celui du prénom qui est écrit en caractère plus petit et il est positionné au-dessus de ce dernier. Le jaune est une couleur attribuée à l'inquiétude et le désespoir.

De même, nous remarquons, en dessous à gauche, le titre du roman écrit en blanc, sa lettre initiale est en capitale. Puis, toujours à gauche, nous trouverons en plus petit caractère la précision générique en blanc. Nous retrouvons également à gauche une icône en forme de petit carré en couleur jaune en dessous de laquelle nous lisons le nom de la maison d'édition Albin Michel en blanc.

Pour le titre, L'écrivain ne choisit pas au hasard le titre de son œuvre, il doit véhiculer un message caché. Le titre sert, tout d'abord à développer chez le lecteur une impression d'imprévu, ensuite à éveiller sa curiosité, puis à l'informer sur le contenu de l'œuvre et enfin le guider à faire son choix. De plus, le titre transmet une vision générale est brève sur l'histoire :

« Les titres servent non seulement à désigner un texte dans sa singularité et à le mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, mais aussi à donner des informations sur le contenu auquel il introduit. »³⁶

Toujours fidèle à son style, dans son choix des titres de ses œuvres, Amélie Nothomb cherche à intriguer et impressionner son public avec un vocabulaire peu commun et mystérieux « épïcène ». Cet adjectif assez rare dans le langage courant attire et éveille l'intérêt du lecteur.

³⁶«Genres et pragmatique de la lecture », disponible sur :
http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture.



-Bachelard, Gaston. *L'eau et les rêves*, Librairie José Corti, 1942.

La terre et les rêveries de la volonté, Librairie José Corti, 1948.

La psychanalyse du feu, Gallimard, 1949.

-Barthes, Roland, *Michelet par lui-même*. Ed du Seuil, 1954.

-Bordas, Éric, Saint-Jacques, Denis, « la critique thématique », in Aron, Paul, Saint-Jacques, Denis, Viala, Alain, *Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002.

-Brunel, Pierre. *La critique littéraire*, Collection Que sais-je ? Puf, Presses Universitaires de France, 2001.

-Burgos, Jean. *Pour une poétique de l'imaginaire*, Seuil, 1982.

-Collot Michel, *Le thème selon la critique thématique*. In : *Communication*, 47, 1988, pp. 79-91.

-Delacroix, Maurice et HALLYN, Fernand, *Méthode du texte : introduction aux études littéraires*, 1995.

-*Dictionnaire des grandes œuvres de la littérature française*, Les usuels, 1992.

-Durand, Gilbert. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* [1960]. 3^e édition, Bordas, 1969.

-*Encyclopédie des symboles*, Librairie Générale française, 1996.

-Hugo, Victor. *Les Misérables*, [1862] Folio Classique, 1999.

-Hugo, Victor. *Notre Dame de Paris*, [1831]. Folio Classique, 1974.

-J, Carde Tamin. M-C Hubert, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Sejer, Paris, 2004.

-Jauss, Hans-Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.

-Jean-Pierre Richard, *L'univers imaginaire de Mallarmé*, Ed du Seuil, 1961.

-*Le petit Larousse illustré*, 2014, Paris.

-Macherey, Pierre. *Pour une théorie de la production littéraire*, Maspero, Paris, 1966.

-Muchielli, *L'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand colin, Paris, 2008.

-Muchielli, *Les méthodes qualitatives*, Alex, Paris, 1991.

-Nothomb, Amélie. *Les prénoms épicènes*. Albin Michel, 2018.

-Reuter, Yves. *Introduction à l'analyse du roman*. Armand Colin, 2011.

-Rousseau, Jean-Jacques. *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, [1761]. Folio Classique, 1993.

-Schmitt, Eric-Emmanuel. *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, Paris, Albin Michel.2002.

-*Textes choisis, Langue française*, institut pédagogique national, Alger 1977.

-Tomachevski,B. *La thématique in Théorie de la littérature*. Seuil, 1965.

Webographie

https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707

[https://fr.univ-](https://fr.univ-batna2.dz/sites/default/files/fra/files/cours_etl_groupe_6_boubakour_26_mars_20.pdf)

[batna2.dz/sites/default/files/fra/files/cours etl groupe 6 boubakour 26 mars 20.pdf](https://fr.univ-batna2.dz/sites/default/files/fra/files/cours_etl_groupe_6_boubakour_26_mars_20.pdf)

<https://fr.scribd.com/document/612671271/Jean-Pierre-Richard-L-Univers-Imaginaire-de-Mallarme-nodrm>

<https://gallica.bnf.fr/essentiels/victor-hugo/miserables/propos-oeuvre>

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056>

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1987-n65-qf1219134/45359ac.pdf>

<https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-3.htm>

<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-4eme/tirade-harpagon-avare.html>

Genres et pragmatique de la lecture », disponible sur :
http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/>